

CINÉMA
L'Amour et les autres drogues:
l'amour au temps du Parkinson
Page B 3



MUSIQUE
Les petites et grandes
transformations de Martin Léon
Page B 5

WEEK-END



La mascotte de l'événement *État d'urgence*, qui se tient jusqu'à dimanche à Montréal.

PHOTOS JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Qu'est-ce qu'on mange?

Pour son ultime édition, le rassemblement *État d'urgence* autour de la question de l'itinérance propose un faste banquet artistique

Dans les tout-inclus des stations balnéaires du Sud, il y a toujours un endroit où se ravitailler 24 heures sur 24 quand la faim tenaille. Le village éphémère Playa Émilie-Gamelin, dans l'exotique centre-ville montréalais, ne fait pas exception. Jusqu'à dimanche, le happening *État d'urgence* met la totale pour que ses VIP — les *Very Itinerant People* — et le public soient rassasiés à l'aube de l'hiver. Et peut-être pour une dernière fois.

ÉMILIE FOLIE-BOIVIN

Annie Roy pouffe de rire juste en parlant du thème «Tout-inclus» d'*État d'urgence*. Elle et Pierre Alard, membres fondateurs de l'Association terroriste socialement responsable (ATSA), un organisme à but non lucratif promouvant l'engagement social, voulaient tourner en autodérision l'archipolaire concept touristique pour cette dixième édition de l'événement. «*Parce qu'on offre nous-mêmes une sorte de tout-inclus aux sans-abri, avec un dortoir, trois repas par jour par 21 restaurateurs réputés, pédicure, massage, coiffure, la totale quoi!*»

Ça, c'est réservé aux VIP, ces sans-abri qui fraient avec la pauvreté, une réalité que les tout-inclus s'obstinent à cacher derrière de hautes clôtures derrière des palmiers. Mais dans les installations cinq-étoiles du «*touS inclus*» de la Playa Émilie-Gamelin, le reste de la population est aussi invité à côtoyer cette réalité et à se mettre sous la dent une riche programmation artistique teintée d'humour caustique, où l'art visuel rejoint celui du cirque, la musique, le conte, le cinéma et la danse.

«*Pour nous, État d'urgence est une œuvre d'art, un tableau vivant. Ce qui nous inspire, c'est les injustices, les aberrations sociales, explique la cofondatrice du rassemblement et ex-danseuse contemporaine. Les performances et expositions sont étroitement liées au thème de l'errance. On a d'ailleurs un avant-goût de l'une d'elles depuis quelques semaines avec les affiches de l'artis-*

te Dominique Blain disposées dans une dizaine d'abribus de la métropole. On y voit un enfant en haillons dans un corps de sans-abri, avec la mention "On ne naît pas dans la rue".»

Patrick Bérubé, lui, a disposé des tasses de styromousse mâchouillées — l'outil du québécois — dans un vaisselier colonial anglais; des personnes issues de la rue ont préparé une performance avec le cirque Les 7 doigts de la main; tandis que l'artiste Sylvain Bouthillette travaille en collaboration avec le Centre Saint-James d'aide aux personnes en difficulté sur une installation de chaises de plage.

Plus que manger et dormir

S'il est une chose commune à tous les êtres humains, c'est bien l'art. L'outil de communication et d'expression permet de se faire comprendre des autres, d'exprimer sa détresse, et il sert de thérapie pour certains. Bien que 12 ans plus tôt, lors de la première édition d'*État d'urgence*, les sans-abri se ruèrent sur la nourriture et les vêtements chauds qui leur étaient offerts, la graine qu'Annie et Pierre ont semée a germé et leurs VIP ont été éduqués à l'art. Maintenant, ils leur demandent les noms des artistes invités et de leur fournir des dépliant de l'horaire.

«*Il y a vraiment une curiosité, réalise Annie Roy. Tu sais, dans la vie, il faut plus que manger et dormir pour s'en sortir, c'est là que l'art entre en jeu. On veut montrer que la vie est un riche festin quand on a du plaisir autour de soi et que lorsqu'il y a du "wow" dans nos vies, on a comme le goût de s'en sortir. La vie n'est*



Annie Roy (à droite) est l'une des membres fondatrices de l'Association terroriste socialement acceptable (ATSA), un organisme à but non lucratif promouvant l'engagement social.



Des repas sont offerts aux itinérants pendant le week-end.

pas juste réservée aux autres.»

Du «*wow*», elle en a saupoudré une tonne dans les assiettes qui seront servies trois fois par jour à ses VIP. Des restaurateurs chéris de la métropole, comme ceux du Petit Extra, de Joe Beef, de Kitchen Galerie, du Garde-Manger, du Petit Conti et des Trois Petits Bouchons se sont ralliés à la cause. Et le chef Martin Picard revient derrière les chaudrons pour son classique Banquet Cochon de cinq services.

Celle qui dit vouloir montrer l'envers de la carte postale idyllique des centres de villégiature

sait décidément comment offrir un bout de paradis à ses protégés moins choyés. Pour une dernière fois sous la forme d'*État d'urgence*, fort probablement. «*On le dit maintenant parce qu'on ne veut pas partir comme des voleurs ni laisser l'impression qu'on laisse tomber les gens de la rue.*»

Rallier 120 artistes, 350 bénévoles et 30 organismes communautaires autour d'*État d'urgence* demande beaucoup de temps aux deux artistes de l'ATSA qui désirent plancher sur des projets parallèles. Mais surtout, quêter pour assurer la survie du ras-

semblement ne leur fait plus envie. L'annonce que Patrimoine Canada retirait son appui après avoir fourni 25 000 \$ de subvention en 2008 et 43 000 \$ en 2009 vient d'en signer le coup de grâce. «*Il faudrait qu'il y ait un coproducteur ou une rentrée d'argent massive récurrente dédiée à la production d'État d'urgence pour le sauver*, constate celle qui a consacré le quart de sa vie à l'événement. *Et si ça ne vient pas, on pourra dire avec fierté que l'aventure aura été magnifique.*»

Au bout du fil, alors que la deuxième ligne interrompt l'entrevue à intervalles réguliers, Annie ne s'apitoie pas. Elle encourage les gens à envoyer un don à l'ATSA pour aider l'organisme à offrir un moment de vie extraordinaire aux démunis qui s'apprentent à passer un «*boutte rough*» cet hiver. «*Mais surtout, je veux qu'ils profitent d'État d'urgence. Qu'ils fassent honneur à cette folie et à ce moment de liberté entre les classes sociales.*»

Le Devoir

■ État d'urgence, Playa Émilie-Gamelin, www.atsa.qc.ca.

Ici
 et là

Émo, émotions

La joie, la tristesse, la jouissance, la souffrance et la transe ne sont que quelques-unes des émotions fortes dont la photographe Caroline Hayeur fait l'inventaire dans l'exposition *Humanitas* présentée au Centre VU, à Québec. L'artiste y sonde la nature humaine à travers une gamme d'émotions extrêmes qui ponctuent la vie. L'extase en débattant une colle Pharaon offerte en cadeau d'anniversaire est-elle du lot? 550, côte d'Abraham. Jusqu'au 19 décembre. www.vuphoto.org.

Le Tibet chez soi

On s'envole outre-mer ce week-end sans toutefois quitter la métropole, pour le 21^e Bazar tibétain annuel. Tenu par la communauté tibétaine locale, l'activité propose vêtements et bijoux, de l'artisanat, de la littérature et des objets de rituels bouddhistes. Une cuisine typique et des spectacles prolongent aussi le bain de culture. 5 \$, 3 \$ pour aînés et étudiants. Ce soir et demain à l'église Santa Cruz Church Hall, 60, rue Rachel Ouest. www.tibet.ca.

La foire au McCord

Le Musée McCord se transforme en marché de Noël aujourd'hui. Il reçoit la visite de créateurs contemporains québécois à l'image de Montréal. Les exposants donnent autant dans la courtpointe (Karen Desparois), le collier écolo (Tamara Rubil) et le mobilier de maison en papier (Pas à papier), que dans les poupées (raplapla). Aujourd'hui de 10h à 21h, demain et dimanche de 10h à 17h. www.mccord-museum.qc.ca/fr/services/boutique.

Un dimanche avec Nadeau

La société de promotion de la photographie du Québec organise dimanche une matinée-rencontre avec Jacques Nadeau, chasseur d'images au *Devoir*. Il partagera ses trucs pour raconter une histoire à travers la photo, sa passion pour le métier, et il parlera des rudiments du jeu du coude pour être à la bonne place au bon moment. Centre de Réception antique, 6086, rue Sherbrooke Est à Montréal. 15 \$, petit-déjeuner compris. Réservation auprès de Paul Fortier: ☎ 450 441-0930, paul.fortier@videotron.ca.

Les Juifs en Pologne

Ce soir, le Musée du Château Dufresne présente une conférence sur l'histoire des Juifs polonais. Tadeusz Zylinski, du consulat de la République de Pologne à Montréal, parlera de l'arrivée des Juifs en Pologne, du siècle d'or où le pays a été au centre de la vie religieuse et spirituelle des Juifs européens, de la montée de l'antisémitisme jusqu'à la période actuelle. À 19h30. 7 \$. Réservation: ☎ 514 259-9201.

Émilie Folie-Boivin

WEEK-END CULTURE



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Hier soir, sur les planches du Métropolis, dans l'ordre habituel: Monique Fauteux, Francine Raymond, Renée Claude, Renée Martel, Claire Pelletier, Louise Forestier et Catherine Durand.

Le Devoir: 100 ans de chansons

La frénésie des grands soirs

ALEXANDRE SHIELDS

Ça a vraiment frappé hier après-midi, dans la lumière tamisée du Métropolis. Quel après-midi! Lentement, répétition générale oblige, l'ampleur du spectacle *Le Devoir: 100 ans de chansons* a commencé à se profiler. Magnifique, immense, riche. On trépanait d'impatience de voir le résultat devant une salle pleine et enthousiaste.

Le collègue et coorganisateur de l'événement, Sylvain Cormier, disait pourtant la veille que «plus ça fûche pendant la générale, plus ça va bien après pour le spectacle. Alors je m'attends au pire pour la générale».

Le pire, apparemment, n'est pas survenu. Il a plutôt cédé toute la place aux innombrables figurations de dernière minute. Des ajustements plus que nécessaires pour s'assurer que les 25 artistes qui défileraient le soir même sur la scène, avec ou sans leur instrument, puissent se consacrer à l'essentiel: faire vibrer les cordes sensibles, et de belle façon. Quoiqu'il faille parfois jouer sans filet, comme avec Loco Locass, qui ne pouvait être de la générale.

Pas de catastrophe, donc. Probablement en raison de la cohésion de l'ensemble. Une court-pointe qui semblait presque s'assembler d'elle-même. Mais il faudra lire Jean Dion, en première page, pour le compte rendu d'une soirée qui ratissait large, d'*Un Canadien*



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Richard Séguin lors de la générale, hier après-midi, sur la scène du Métropolis

errant (Antoine Gérin-Lajoie, 1842) à *La Question à 100 piasses* (Bernard Adamus), en passant par les classiques des classiques. Pas moins de 35 ou 36 chansons, rien de moins. Un bon 3h30 dans les tympan!

À la générale, donc, ça coulait de source, tout simplement. La classe de l'expérience. La classe, mais surtout la grande générosité des artistes qui ont accepté de prendre part à l'aventure imaginée par Pierre

Beaulieu et Sylvain Cormier, mise en scène par Mouffe. Cormier, toujours un peu plus heureux chaque jour, insistait d'ailleurs sur ce point. «Les artistes sont tellement généreux. Ils ne sont pour ainsi dire pas

payés. Ce n'est pourtant pas un spectacle-bénéfice, donc ça suppose qu'ils font ça pour ce que représente Le Devoir. Ils voient ça comme un lieu d'indépendance qu'il faut préserver.» On approuve, Sylvain. On salue. Le Québec a de quoi être tellement fier de ses porteurs de chansons.

Et le plaisir se sentait déjà depuis quelques jours. D'abord à La Tulipe, pour les répétitions de lundi et mardi. Il fallait voir Pierre Flynn et le plus qu'excellent orchestre maison donner tout le tonus nécessaire à *La Maudite Machine*, époque Octobre. C'est là qu'on a décidé de faire entrer toute une ribambelle de choristes sur scène au moment de la finale en crescendo. Bonne idée.

La joie, aussi, de voir les artistes se rencontrer, se retrouver et partager la scène. Celle d'un Dumas qui joue *Je cherche, des Lutins*, avec Pierre Flynn à l'orgue Hammond B3. Jamais cette chanson n'aurait pu sonner autant. Un beau court-circuit spatiotemporel. Même fébrilité pour Catherine Durand, qui partageait la scène et le micro avec Monique Fauteux, le temps de deux pièces d'Harmonium. Pour la petite histoire, il faut rappeler que Mme Fauteux a participé à l'enregistrement du chef-d'œuvre qu'est *L'Heptade*.

Hier, c'était même un peu Noël avant le temps, lorsque Robert Charlebois s'est installé au piano pour improviser, avec des

musiciens qu'il connaît bien, *Le Petit Renne au nez rouge*. Cabotin et bon enfant, le Garou.

Il y a aussi eu ces moments tout simplement sublimes, comme ce tête-à-tête entre Renée Martel et Richard Desjardins, amoureux de scène rayonnants dans un mardi plutôt gris. Ou encore les Mouffe, Charlebois et Louise Forestier occupés à peaufiner *Lindbergh*, en y ajoutant, en guise d'épilogue, quelques mesures d'*Engagement*. On oubliait facilement que *L'Ostidde* a plus de 40 ans. «C'est un moment de connexion qui nous dépasse», a lancé Sylvain Cormier, tout sourire.

Souriants, en effet, les chefs d'orchestre de cette grande célébration de la chanson. «Comme organisation, on a une petite crise par jour. On est constamment en train de régler des choses, même si tout se passe bien», a bien sûr souligné le critique musical du *Devoir*. Mais heureusement, les bonnes nouvelles ont pris le dessus. Comme celle, ô combien souhaitée, de la participation de la grande Diane Dufresne, en ouverture. Et quoi qu'il arrive, a insisté Sylvain Cormier, l'orchestre maison a su se retourner «sur un trente sous». On a donc pu ajouter *La Complainte de la serveuse automate* à quelques heures à peine du lever de rideau. Rien n'y paraissait. N'est-ce pas l'effet souhaité?

Le Devoir

À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit	
SRC	Le Téléjournal 18 h		KAMPARI! À votre santé / Le brocoli: Ce héros mal aimé J.E.		Paquet voleur		Une heure sur terre / Haïti, la république des ONG? Ça finit bien la semaine		Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	23h05 Des kiwis et des hommes / Emmanuelle Dr. Ridha Joaber.			
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle			Du talent à revendre				TVA Nouvelles	22h45 Denis Lévesque				
TQ	Sam Chicotte	Tactik / Réalité et friction	Le canal masqué	Les Appendices	Huis clos		A la di Stasio / Josée en promenade		Belle et Burn / Robert Charlebois, Lynda Lemay.					
V	Atomes crochus	Un souper presque parfait	Journal d'un vampire / La première trahison		LE LIVRE DE RUTH (2004) avec Nicholle Tom, Evan Jones, Christine Lahti.				Un gars le soir	Dumont	Poker After Dark		Poker After Dark	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Report.: Exploration	Le Téléjournal RDI			RDI économie	Le National	Le Téléjournal	23h45 Sports	24 heures	
TV5	17h50 Champion	Journal FR	Exp. Kachgar	Papua Barat	Thalassa / Les ailes du délire	Littoral			Club social / Louis-José Houde	TV5 le journal	IL NE FAUT JURER...DE RIEN!			
D	Fallu plaisante		Motards hors-la-loi		Un tueur si proche		En cavale / Pritchert		Gangland / L'école du crime		Ondes de choc		Culture du X	
VIE	Desserts Pa.	Cuisinez Louis	Décore ta vie	Airoidi-sortie	Super Nanny		César parle chiens		ByeMaison	Idées-grandeur	Chéri, choisis		Cinéma	
MP	17h30 Palmarès		Débat critique	Mon. Christo	Ecole de charme		Duel		Séduction 101		Coup de rock		La playlist	
MX	Les années / Marjo		George Michael - Live in London				Génération 2000		U2: RATTLE AND HUM (1988) U2.				Hollywood Inc.	
VRAK TV	VRAK la vie	Hannah M.	MA FOLLE JOURNÉE EN VIDEO (2008) Ashley Tisdale.		Iron Man	Star Wars	Die secrète ado / Père et fils		Derek	Fan Club	Changement	Presserebelle	Hors d'ondes	
TTF	Les Simpson	Johnny Test	Batman	Iron Man	LNH Hockey / Canadiens de Montréal c. Thrashers d'Atlanta (D)		Les Simpson	HAL LE SUPERHEROIC (2001) avec Gwyneth Paltrow, Jack Black.	L'antichambre (D)		Sports 30	Canadien express		
RDS	Sports 30		Hockey 360°		Dans le secret des villes		NCIS enquêtes spéciales		LES FRERES NEWTON (1998) avec Matthew McConaughey, Ethan Hawke.		Les grandes entrevues / Lise Dion		Mange ta ville	
HISTORIA	Convois: Atlantique		A vos marteaux		Danser?		C'est juste de la TV		L.A.: Enquêtes / Perpétuité		Bones		Rève Diana	
ARTV	Quelle famille!	Quelle famille!	Comme magie		Les Touilleurs		Sans laisser de trace		Chasseurs de fantômes		Surnaturel		Pk Head's Up	
SERIES+	Victimes du passé		Army Wives		C.S.I.: Les experts		Péril en haute mer						CORIM	
ZTELE	La porte des étoiles		Les tripeux		Jobs de bras						Révolution Tranquille		Hell's Kitchen	
C. SAVOIR	17h30 Terre.Tv	Campus	CursUS-santé		Souve. Polytechnique		Sécurité au travail		Démocratie		Ushuaia Nature Partie 1 de 2		Météo+	
EVASION	Bouffe en cavale		Le temps d'un week-end		Guide restos VOIR		Hell's Kitchen		Glam City / Shanghai		Relief			
TFO	64, rue du Zoo	Le Dino train	Relief	Maisons	LES PORTES DU CHANGEMENT		PAISA (1946) avec Dotts Johnson, Maria Michi, Carmela Sazio.							
Cinépop	18h20 LA LOI DU COCHON (2001) Isabel Richer.				LES PORTES DE L'ESPRIT (1999)		THE RUNAWAYS (V.F.) (2010) Kristen Stewart.		21h45 KARATE KID: LE MOMENT DE VERITE II (1986)		23h50 TERRE DE PASSIONS (2009) Marc-André Grondin.			
Écran	17h10 C'EST COMPLIQUE		19h15 Grand Rire à Paris 2010		20h45 Cinéjour				22h50 5150, RUE DES ORMES					
Planète	Martin Luther King		Les fantômes de Chuuk Lagoon		A quoi tu joues / Ethiopie		Danube, carnet d'un fleuve de Gatineau (D)		Superman Basmati		Urgence veto		Zabrdje sans femmes	
VOX	Mémoire P	Webpresse.ca	Bar à Victor	LHJM Hockey	Rocket de P.E.I. c. Olympiques de Gatineau (D)				Le Lab		BoxeRock		Le Lab	
CBC	17h00 News	Coronation St.	Wheel Fortune	Jeopardy!	Ron James	Rick Mercer	the fifth estate		CBC News: The National		22h55 CBCNews		Ghost	
CTV (Mont.)	News		eTalk	Big Bang	CSI: NY		Flashpoint / The Other Lane		News		CTV News		0h05 Criminal	
GBL	News	End Leash	E.T. Canada	Ent. Tonight	90210 / Age of Inheritance		RV (2006) avec Cheryl Hines, Joanna Levesque, Robin Williams.		News		TV Made Me		Ent. Tonight	
TVO	DinoDan	WordGirl	Lumley	The Agenda with Steve Paikin	HAPPY FEET (2006) avec Elijah Wood, Robin Williams.		The Royal		The Agenda with Steve Paikin		TMZ		Thatcher	
ABC	15h30 Football	Football Post	Fox 44 News	The Office	HAPPY FEET (2006) avec Elijah Wood, Robin Williams.		Blue Bloods / Samaritan		News		23h35 News		0h05 Kimmel	
CBS	Evening News		Jeopardy!	Wheel Fortune	TV's Holiday Moments		ENCHANTED (2007) avec Amy Adams, Julie Andrews.		News		23h35 David Letterman		23h35 Tonight Show J. Leno	
NBC	News	NBC News	2 1/2 Men	2 1/2 Men					News		Met-Mother		Entourage	
FOX	The Simpsons	Met-Mother	Making Sen.	Vermont Week	Wash. Week	BBC News	Need to Know		Independent Lens / Deep Down		Business		Charlie Rose	
PBS (33)	News	Business	PBS NewsHour		Roadside Adv	Outdoors	Flash. Week	Need to Know	BBC News		News		Charlie Rose	
PBS (57)	News		eTalk	Big Bang	CSI: NY		Flashpoint / The Other Lane		Blue Bloods / Privilege		News		CTV News	
CTV (Com.)	Criminal Minds / Demonology		Criminal Minds / Omnivore		Criminal Minds		Criminal Minds / Haunted		Criminal Minds / Reckoner		Criminal Minds / The Crossing		0h05 Criminal	
A&E	Criminal Minds / Demonology		Criminal Minds / Omnivore		Criminal Minds		Criminal Minds / Haunted		Criminal Minds / Reckoner		Criminal Minds / The Crossing		Criminal Minds	
BRAVO	Kyle Riabko: The Lead		Da Vinci's Inquest		GOSFORD PARK (2001) avec Maggie Smith, Kristin Scott Thomas, Michael Gambon.		Prehistoric / Washington, DC		Man vs. Wild / Urban Survivor		Extreme Peril		0h15 Law&O	
DISCOVERY	Cash Cab	How It's Made	Daily Planet		Lost Worlds		THE BANK JOB (2008) avec Saffron Burrows, Jason Statham.		Shrink Wrap		Daily Planet		Prehistoric	
HISTORY	Life After People		Trashopolis / Paris		HOLIDAY SWITCH (2007) avec Maya Ritter, Nicole Eggert.		HOLIDAY SWITCH (2007) avec Maya Ritter, Nicole Eggert.		That's Hockey / Maple Leafs de Toronto c. Sabres de Buffalo (D)		That's Hockey		Masterminds	
SHOWCASE	17h00 Sherlock		That's Hockey	LNH Hockey	Maple Leafs de Toronto c. Sabres de Buffalo (D)				LNH Hockey / Sharks de San Jose c. Canucks de Vancouver (D)				NCIS	
TSN	SportsCentre													
	17/26	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Amélie Gaudreau

HUIS CLOS

Dans le bunker de Claire Lamarche, un jury citoyen se prononce sur la question délicate, et actualisée grâce au jugement de la Cour supérieure de l'Ontario, de la décriminalisation de la prostitution. *Télé-Québec, 20h*

C'EST JUSTE DE LA TV

Deux journalistes de *La Presse* qui ont pour sujet de prédilection la télévision, Hugo Dumas et Isabelle Massé, se joignent à leur collègue Marc Cassivi et son équipe pour discuter des publicités qui font jaser et de trois séries de fiction qui ont débuté cet automne: *Prozac*, *Mauvais Karma* et *Les Rescapés*. *Artv, 21h*

UNE HEURE SUR TERRE

Oui, on vous la conseille souvent. Il faut dire que la seule émission consacrée à l'information internationale accessible aux «avec pas de câble» aborde des sujets qui valent un traitement en profondeur. C'est encore le cas cette semaine avec un reportage au titre évocateur, *Haïti, la république des ONG?*, qui montre que malgré les sommes importantes dont disposent la dizaine de milliers d'organisations non gouvernementales, la reconstruction de ce pays bien malchanceux avance à pas de tortue... *Radio-Canada, 21h*

WEEK-END CINÉMA

À l'affiche
cette
semaine

SOURCE: MÉDIAPLUS

127 HOURS

Grande-Bretagne, 2010, 95 minutes
Drame de Danny Boyle avec
James Franco, Kate Mara, Amber
Tamblyn.Avril 2003. Sans avertir personne, Aron Ralston part en randonnée dans le Bluejohn Canyon, en Utah. Mais à la suite d'une chute, il se retrouve prisonnier d'une crevasse, son bras droit immobilisé par une lourde pierre qui s'est coincée entre deux parois.
• V.o.: AMC Forum.

CRIME D'AMOUR

France, 2010, 106 minutes
Drame policier d'Alain Corneau
avec Ludvine Sagnier, Kristin
Scott Thomas, Patrick Mille.Menacée de renvoi de la multinationale pour laquelle elle travaille et humiliée publiquement par son odieuse patronne, une jeune célibataire bûcheuse ourdit un terrible projet de vengeance contre cette dernière et l'amant qui lui a servi de complice.
• V.o.: Quartier latin.LA DANSE - LE BALLET
DE L'OPÉRA DE PARISFrance, 2009, 159 minutes
Documentaire de Frederick
Wiseman.Durant neuf semaines, la troupe de ballet de l'Opéra de Paris évolue sous l'œil de la caméra qui, discrètement, documente un cycle de création, depuis la salle de répétition jusqu'à la scène, en passant par l'administration et l'atelier de couture.
• V.o.: Cinéma Parallèle.

ENTER THE VOID

France, 2010, 154 minutes
Drame de mœurs de Gaspard
Noé avec Nathaniel Brown,
Paz de la Huerta, Cyril Roy.L'âme d'un jeune trafiquant anglais abattu dans un bar de Tokyo se détache de son corps et entreprend un mystérieux voyage vers la réincarnation, en passant par toutes les étapes décrites dans le *Livre tibétain des morts*.
• V.o., s.-t.f.: Cinéma du Parc.

THE NUTCRACKER IN 3D

Grande-Bretagne,
2010, 110 minutes
Comédie fantaisiste d'Andreï
Konchalovskiy avec Elle Fanning,
Nathan Lane, John Turturro.À Vienne, en 1920, une fillette reçoit en cadeau de Noël un casse-noisettes en bois. Or, au cours de la nuit, l'objet prend vie et entraîne sa jeune propriétaire dans un univers enchanté.
• V.o.: AMC Forum.

La « locomotion »

Paris — Entre 2009 et 2011, la Suisse aura sorti quatre longs métrages québécois. *Les Amours imaginaires* et *J'ai tué ma mère* sortiront en programme double à Londres avant le printemps. Vendu aux États-Unis, où il prendra l'affiche en avril, *The Wild Hunt* n'a plus que quelques territoires à conquérir, dont la France. Et, sur l'impulsion d'un distributeur américain déterminé à le conduire jusqu'au podium des Oscars, *Incendies* s'apprête à embraser le monde.

MARTIN
BILODEAU

À l'international, le cinéma québécois a le vent dans les voiles. Or, un film est un film, une cinématographie, une cinématographie. Le succès du premier n'est pas garant du rayonnement de l'autre. Mais ça aide, comme le confirment les distributeurs et agents de vente internationaux rencontrés lors de la 14^e édition de Cinéma du Québec à Paris, qui prend fin dimanche, après une clôture officielle demain soir sur les images... d'*Incendies*.

Tout comme le film de Denis Villeneuve, *Les Amours imaginaires* de Xavier Dolan agit comme une véritable locomotive pour notre cinéma. Il attire l'attention de la presse internationale et ses ventes (dans plus de 40 territoires) permettent de forger des alliances avec des distributeurs étrangers, que Cinéma du Québec fait fructifier au présent et tente de projeter dans l'avenir.

« Si nous n'avions pas acheté les films de Xavier Dolan, nous ne serions pas ici et nous n'aurions probablement jamais entendu parler de cet événement », me confiait hier Tim Beddows, de la société londonienne Network Distributing, spécialisée dans le cinéma d'art et essai. « J'apprécie le fait qu'ils [Cinéma du Québec] nous aient tendu la main, ce qui nous a permis de voir des films que nous n'aurions pas pu voir autrement », affirme celui qui a acheté les films de Dolan sur la foi de ses qualités artistiques. « Qu'il vienne du Québec, ça n'a pas grande importance pour nous », dit-il.

Felix Hächler, de Filmcoop Zurich, abonde en ce sens, déclarant que dans un festival ou un marché, « on ne va pas voir le dernier film canadien, on va voir le film dont tout le monde parle ». Le distributeur suisse des films de Xavier Dolan et de Léa Pool s'est déplacé dans la Ville lumière afin de rencontrer quelques vendeurs et enquêter sur la meilleure stratégie de

promotion des films qu'il a déjà achetés, dont *Incendies*, qu'il sort fin janvier.

Est-ce que le film marche sur d'autres territoires? Comment le public de l'événement réagit-il? Est-ce que la structure officielle de la SODEC en Europe va le soutenir en l'aidant à faire venir le réalisateur pour le lancement? Ce sont là quelques-unes des questions que Hächler est venu poser au Forum des images, quartier général de Cinéma du Québec, où je l'ai attrapé au vol à la sortie de la projection de *The Wild Hunt*, représenté ici par son

producteur, scénariste et acteur principal Mark Antony Krupa.

« Les vendeurs de plusieurs pays sont ici, mais on aimerait qu'il y en ait plus », me confiait Krupa au sortir de sa première projection au Marché du film d'Alexandre Franchi sur des rôlistes médiévaux qui dérapent. L'événement, qu'il qualifie de convivial et intimiste, lui a néanmoins permis de rencontrer des représentants de TV5 Monde et de convaincre un distributeur de Norvège, ainsi que Tim Beddows, de venir assister à sa projection.

« Je n'ai rien vu jusqu'ici qui m'a transporté », avoue Beddows. Mais sa curiosité envers le cinéma québécois est désormais éveillée: « Je me sens interpellé par la construction des films, ainsi que par leurs décors. » « On devine dès les premières images qu'un film est canadien », renchérit Felix Hächler, qui remarque « leur côté lisse, clean et leur rapport singulier à la musique. »

Incendies les allume. Les *Amours imaginaires* les incendie. Nos films d'auteur sont sexy. Tandis que *Piché* reste au sol.

Parent de Steve?

Dernières nouvelles arrachées ici au producteur Pierre Even au sujet de *Café de Flore*, la coproduction la plus attendue depuis *Les Invasions barbares*. Le tournage du film de Jean-Marc Vallée est terminé; sa postproduction s'étendra sur cinq mois; il devrait être prêt pour Cannes; la bande sonore offrira, comme dans *C.R.A.Z.Y.* du même producteur-réalisateur, un florilège de chansons connues. À ma question sur le talent d'acteur de Kevin Parent, qui en est la vedette, Even a déclaré à notre sortie de la Queue de cochon à deux heures du matin: « À l'écran, il est incroyablement charismatique. On dirait Steve McQueen. » Je cite de mémoire, mais quand même, ça donne faim.

LOVE AND OTHER DRUGS
(V.F.: L'AMOUR

ET LES AUTRES DROGUES)
Réalisation: Edward Zwick.
Scénario: Charles Randolph,
Edward Zwick, Marshall
Herskovit, d'après le livre de Jamie
Reidy. Avec Jake Gyllenhaal,
Anne Hathaway, Oliver Platt,
Hank Azaria, Steven Spielberg.
Montage: Steven Rosenblum.
Musique: James Newton Howard.
États-Unis, 2010, 114 min.

ANDRÉ LAVOIE

La fabrication des médicaments et celle des films se ressemblent sur un point: l'art subtil et délicat du dosage. Et le talent s'avère parfois une molécule très rare, peu importe la démarche.

Edward Zwick est loin d'en être dépourvu, mais le cinéaste est surtout un habitué des productions costaudes (*Glory*, *The Last Samurai*, *Blood Diamond*), peu porté sur l'intimité. D'où notre étonnement devant *Love and Other Drugs*, un film où les étincelles sont surtout provoquées par deux interprètes souvent dénudés, faisant fi de la pudeur habituelle qui règle les lois de l'amour physique dans le cinéma hollywoodien. Évidemment, ceux qui espèrent un *Dernier Tango à Paris* version 2010 devront prendre leur mal en patience.

Pour tous les autres, ils sauront se réjouir des mésaventures de Jamie (Jake Gyllenhaal, le plus sexy des cabotins), d'abord écrites par Jamie Reidy dans *Hard Sell*, un récit autobiographique se déroulant dans les années 1990 alors qu'une pile miracle fait son apparition:

DAVID JAMES TWENTIETH CENTURY FOX
Jake Gyllenhaal et Anne Hathaway dans une scène de *Love and Other Drugs*.

le Viagra. Si le succès de ce médicament explosif (!) est indéniabie, il n'est qu'un aspect parmi d'autres de l'existence tourmentée de ce séducteur déterminé à transformer sa vie... professionnelle.

Devenu représentant d'une grande compagnie pharmaceutique, il s'incruste dans les cabinets des médecins et c'est dans l'un d'entre eux qu'il fait la connaissance de Maggie (Anne Hathaway, d'un naturel étonnant), une pharmacie ambulante qui pourrait lui fournir de nouvelles occasions d'affaires. Esprit libre et rebelle, beauté sans artifices, rien ne lui résiste,

sauf de sérieux problèmes de santé et une peur farouche de l'engagement sentimental. Dire que ces deux-là font la paire serait mentir, surtout quand la maladie de Parkinson s'en mêle...

Ce qui démarre comme une pétillante comédie romantique, pimentée de situations grotesques où s'étale toute la bêtise des Don Juan bas de gamme, se transforme avec discrétion en « medical drama ». L'amour s'impose ainsi comme une prescription essentielle et les clichés larmoyants viennent quelque peu rassurer ceux qui avaient préparé leurs mouchoirs et croyaient ne jamais

s'en servir. *Love and Other Drugs* laisse tout de même planer un doute à ce sujet: pas de quoi crier au génie, mais un faible espoir qu'Edward Zwick a pris plaisir à ces bagarres d'un nouveau genre dans sa filmographie, celles qui se déroulent entre deux draps.

Collaborateur du Devoir

• V.o.: AMC Forum, Place LaSalle, Cavendish, Colisée Kirkland, Lacordaire, Des Sources, Sphéretch, Marché Central.
• V.f.: Quartier latin, Place LaSalle, StarCité, Langelier, Marché Central.

Une incarnation de trop

LANCE ET COMPTE
LE FILM

Réalisation: Frédéric D'Amours.
Scénario: Réjean Tremblay. Avec
Carl Marotte, Marina Orsini,
Marc Messier, Jason Roy-
Léveillé, Robert Martin, Michel
Forget, Yvan Ponton, Louise Portal,
Marie Tifo. Image: Bernard
Couture. Musique: Mario Sévigny.
Montage: Éric Genois.

ODILE TREMBLAY

Ouf! On voudrait bien sauver quelque chose de ce *Lance et compte le film*, qui arrive après toutes les séries du même nom, dont la première en 1986. Quelle longévité pour l'équipe du National. Voici une incarnation de trop, c'est sûr. La série a ses fans, et le hockey qu'il y a des limites à ce que les cinéastes peuvent faire endurer à notre sport national.

On peut parler de naufrage pour *Lance et compte le film*, écrit par Réjean Tremblay, réalisé par Frédéric D'Amours. Cette facture télévisuelle, ces effets-chocs mal embouchés! Ce scénario surtout... Entrepreneuse casse-gueule que celle de faire périr à quelques minutes du début la moitié de l'équipe du National. Car tout le film ne sera ensuite que deuil, désarroi, parties perdues, dépression collective, et ce, presque jusqu'à la fin. Pas de quoi stimuler les amateurs de hockey qui apprécient quand ça lance et compte. À qui ce film s'adresse-t-il? Pas aux critiques en tout cas. Même des admirateurs inconditionnels devraient s'arracher quelques cheveux et s'esclaffer quant au reste.

Tant de répliques ridicules en enfilade! Dur! On les écoute en se pinçant, avec l'envie de

les recueillir pieusement pour la postérité du psychotromisme. Clichés, vulgarités, expressions absurdes. Les joueurs qui s'offrent des aventures en tournée «*fourrent le chien*» et autres gracieusetés dont le scénario se voit parsemé. Le film se désire porteur d'émotions, mais se dilue plutôt dans une sauce larmoyante, en plus d'afficher des invraisemblances.

Devant la déroute du National, qui rate tous ses matchs au grand dam de ses dirigeants, un épisode secondaire, celui de travailleuses d'une usine menacée de fermeture, avec Louise Portal dans la peau de la porte-parole, se relie si mal au tronc central qu'il tient de la greffe rejetée par le corps avec violence.

La première série des *Lance et compte* avait fait date en mettant en scène entre autres un Carl Marotte doté de chien et de charme. Il revient ici pour fouetter les troupes, mais c'est le personnage de son fils (Jason Roy-Léveillé) qui joue désormais le rôle du jeune premier au lit et à la patinoire. Sauf qu'il ne possède pas le charisme de Marotte et ne fait guère fantasmer la galerie.

Marc Messier, qui défend un personnage plus complexe que les autres dans la peau du coach troublé, tient son rang auprès de Marina Orsini en maîtresse femme, pourvu que le scénario lui permette de s'évader de la purée de pois d'un personnage accablé, ayant perdu son punch.

Le film consterne, ni plus ni moins. A moins de le prendre au second degré... pour en rigoler.

Le Devoir

• V.o.: Quartier latin, Place LaSalle, Carrefour Angrignon, StarCité, Beaubien, Côte-des-Neiges, Langelier, Lacordaire, Marché Central.

FILMS SÉVILLE
Marc Messier défend un personnage plus complexe que les autres dans la peau du coach troublé.

EN BREF

Place au Brésil

Place au quatrième Festival du film brésilien de Montréal. Dix films sont projetés au Cinéma du Parc jusqu'au 2 décembre. Sur le lot: *Dzi Croquettes*, documentaire sur une troupe brésilienne des années 1970, primé à Rio et à São Paulo. Musique, immigration, crise économique, sort des autochtones, problèmes sociaux, les œuvres projetées rassissent large. Ce soir (en reprise dimanche), *Le Conteur d'histoires* du cinéaste brésilien Luis Villaca, inspiré de faits réels, part le bal. Ce film un peu amateur, mais charmant, est porté par un bon duo d'acteurs: le nouveau venu Paulinho Mendes et l'actrice et cinéaste portugaise Maria de Medeiros. Celle-ci incarne une pédagogue française venue au Brésil enquêter sur les enfants défavorisés en institution. Elle s'attache à un garçon issu des favelas, Roberto Carlos, cadet d'une grosse famille, que sa mère a placé pour lui assurer un

avenir, mais qui fugue et devient enfant des rues. L'histoire est touchante, parcours classique de réussite pour un enfant illettré, à 13 ans jugé irrécupérable, voué à tous les crimes, qui au contact d'une femme de cœur et d'intelligence deviendra professeur et grand conteur. — *Le Devoir*

Le costume
de Dark Vador ne
trouve pas preneur

Londres — Les encanteurs ont surestimé le pouvoir du côté obscur de la Force. Le costume original de Dark Vador (Darth Vader) retournera dans son placard. Personne n'a offert le prix de réserve pour l'acquérir, a annoncé hier la maison Christie's de Londres. On s'attendait à ce que l'accoutrement — un casque, un masque et une armure noirs — se vende entre 160 000 et 230 000 livres sterling (250 000 et 365 000 \$CAN). — *AP*

★★★★★
LE NOUVEL OBSERVATEUR

★★★★★
MÉTRO PARIS

« UNE DISTRIBUTION
ÉCLATANTE ! »
MARC-ANDRÉ LUSIER, LA PRESSE

FILM D'OUVERTURE
CINEMANIA
LE 26 NOVEMBRE 2010

SEMAINE
DE LA CRITIQUE
CANNES 2010

Copacabana

Aure Atika Isabelle Huppert Lolita Chammah

un film de Marc Fitoussi

AVENUE CAVAR artvismonde cinéart

À L'AFFICHE !

CONSULTEZ LES GUIDES-
HORAIRES DES CINÉMAS

WEEK-END CULTURE

Festival Coups de théâtre
En se foutant
des conventions

MICHEL BÉLAIR

Le problème avec les festivals en tous genres, c'est que la vraie vie continue à rouler en parallèle et qu'il est souvent difficile d'être présent à tout ce qui se passe lors de l'événement. Ainsi, depuis notre rendez-vous de mardi dernier en ces pages, on a pu voir défiler une bonne demi-douzaine de spectacles. Avant que le festival n'entame son dernier week-end, revenons sur trois d'entre eux, particulièrement remarquables.

The Terrific Adventures of Brave Joan
Woodsword parvient à repousser
les frontières de ce que l'on peut faire
sur une scène de théâtre

À la Cinquième Salle de la Place des Arts d'abord, la compagnie allemande Mummpitz présentait *The Terrific Adventures of Brave Joan Woodsword*, une éblouissante démonstration tournant autour de l'histoire de Jeanne d'Arc. Autant dans la façon de raconter cette histoire que dans la thématique de responsabilisation qu'elle met de l'avant, cette production parvient à repousser les frontières de ce que l'on peut faire sur une scène de théâtre. Voilà une compagnie que l'on souhaite revoir au festival.

C'est d'ailleurs ce que l'on peut dire du Teatret Møllen et du Bob Théâtre, deux compagnies que l'on a vues ici lors de précédentes éditions du festival. Le Møllen d'abord, cette merveilleuse équipe danoise dont on avait vu un inoubliable *Richard III*, proposait *Oskar* à l'Usine C. Ici, l'on raconte avec une dégainé incroyable l'histoire d'un garçon de neuf ans dont le père vient de périr dans l'attentat du World Trade Center. En danois. Avec quelques phrases en français en surtitre

expliquant, en gros, ce qui se passe. Le tout devant des ados de 14 ans plus ou moins intéressés au départ, mais rapidement conquis. Tout cela marche parce que la surprise est constante, la musique attirante et que les personnages multiples, joués par tout le monde devant tout le monde en se foutant des conventions habituelles — le petit Oskar par exemple est joué par le comédien qui est visiblement le plus vieux —, sont aussi drôles que simples et convaincants. On en veut encore!

Reste *Princesse K* du Bob Théâtre. Une histoire de princesse trahie racontée de façon hallucinée par un comédien (Denis Athimon) qui joue tous les rôles, du gros méchant frère au grand méchant loup jusqu'à la princesse, en passant par le cuisinier qui vient la délivrer. En donnant un sens plus large aux objets utilisés, en jouant d'une trame sonore efficace et d'éclairages particulièrement réussis, le Bob Théâtre crée un univers unique d'une inventivité comme on en voit rarement.

Là-dessus, notons demain la dernière représentation de *Moi seul* de Laurent Dupont (Maison de la culture du Plateau, à 14h), dont on a eu l'occasion de vous dire tout le bien que l'on en pense depuis *Méli'Môme* et *Questembert*; la dernière aussi, dimanche à l'Usine C (11h et 15h) de *Mécaniques célestes*, le délicieux cabaret pour tout-petits des Confettis, de *Contes pour enfants pas sages* (Cinquième Salle, à 11h et 15h) de PPSDanse et de *Rayon X* (à Tangente à 16h). On se revoit mardi pour tracer le bilan de ces 11^e Coups de théâtre.

Le Devoir

Archives dispersées: la ministre de la Culture
demande un état de situation à BAnQ

L'opposition accuse Christine St-Pierre d'indifférence quant au patrimoine

ISABELLE PARÉ

Alors que l'opposition accuse la ministre de la Culture de rester indifférente devant «*le vol de pièces cruciales du patrimoine historique québécois*», Christine St-Pierre réclame des explications de BAnQ et un état de situation complet sur les mesures prises pour assurer la conservation, la restitution et l'accessibilité aux documents d'archives de l'État.

La ministre de la Culture a été interpellée hier matin à la période de questions touchant les informations publiées cette semaine dans *Le Devoir* révélant que des centaines de documents dérobés aux Archives nationales sont aujourd'hui dispersés dans des universités américaines, et parfois

revendus à fort prix lors d'enchères publiques (voir *Le Devoir* des 23 et 24 novembre).

Le critique de l'opposition en matière de culture et député de Drummond, Yves-François Blanchet, a demandé hier à la ministre si elle avait l'intention d'agir et de demander la restitution des fameux documents aujourd'hui détenus notamment par l'Université Harvard et la Newberry Library de Chicago.

Pas un sou

«*Les événements rapportés dans Le Devoir sont des événements évidemment qui nous interpellent puisqu'il s'agit de la mémoire du Québec*», a répondu la ministre. Mais il est hors de question de verser un sou pour récupérer des documents «*qui ont été... si la preuve est faite,*

qui auraient probablement été volés». «*Ce qu'il faut, c'est avoir un état de la situation qui est complet*», a-t-elle rétorqué en Chambre, en faisant la lecture d'une lettre adressée au directeur général de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ), Guy Berthiaume.

Selon l'attaché de presse de Mme St-Pierre, les faits rapportés dans *Le Devoir*, même s'ils datent, ont été jugés «*assez préoccupants*» pour que celle-ci réclame à BAnQ un portrait complet des «*procédures et moyens mis en œuvre par [l'institution] pour garantir la conservation, la restitution et l'accessibilité à nos documents d'archives*».

Mais le Parti québécois assimile la position ministérielle à de l'«*indifférence*» pour le patrimoine culturel québécois. «*La*

ministre [...] a en plus ajouté qu'étant donné que les documents étaient conservés dans de bonnes conditions aux États-Unis, les Québécois pouvaient se contenter de copies!, a déploré le député Blanchet. *C'est le contraire qui doit se produire: les originaux au Québec, les copies aux États-Unis!*», dénonce ce dernier.

Selon le député de Drummond, les déclarations de la ministre envoient un message inquiétant, alors que l'enseignement de l'histoire connaît un recul et que le projet de loi 82 sur le patrimoine culturel affiche toujours de nombreuses lacunes. «*Notre patrimoine peut être vendu au plus offrant?*, a-t-il lancé. *L'étude du projet de loi 82 risque d'être ardue.*»

Le Devoir

Dépôt de deux pétitions à l'Assemblée nationale

La ministre du Travail n'est pas pressée
de moderniser les dispositions antibrisseurs de grève

ROBERT DUTRISAC

Québec — La ministre du Travail, Lise Thériault, reconnaît que les dispositions actuelles antibrisseurs de grève du Code du travail, qui permettent au *Journal de Montréal* de prospérer après presque deux ans de lockout, sont désuètes, mais elle n'est pas pressée de les moderniser.

«*C'est une notion [les dispositions antibrisseurs de grève] qui date des années 1970. Nous sommes tous conscients que la réalité du monde du travail d'aujourd'hui ne reflète pas ce que c'était en 1970*», a affirmé,

Le Devoir

hier, Lise Thériault, alors que deux pétitions signées par 12 000 personnes étaient déposées à l'Assemblée nationale pour réclamer une modernisation des dispositions anti-scabs.

Mais lorsque le député de Beauharnois et porte-parole en matière de travail, Guy Leclair, lui a demandé quel était son échéancier et si un projet de loi serait déposé d'ici Noël, la ministre ne s'est guère montrée empressée. «*Il faut prendre le temps de faire les choses correctement*», s'est-elle contentée de dire.

La présidente de la CSN, Claudette Carbonneau, a trouvé «*choquante*» la réponse de la ministre. Elle a indiqué qu'il s'agissait «*d'une partie très circonscrite*» du Code du travail. La centrale, à laquelle est affilié le Syndicat des travailleurs de

l'information du *Journal de Montréal* (STIJM-CSN), ne réclame pas une refonte en profondeur des dispositions antibrisseurs de grève. «*C'est une question de définitions qu'il faut moderniser*», a fait valoir Claudette Carbonneau lors d'une conférence de presse à laquelle participait le président du STIJM-CSN, Raynald Leblanc, et la présidente de la Fédération nationale des communications (FNC), Chantale Larouche.

Adoptées en 1977, les dispositions antibrisseurs de grève interdisent à une entreprise en grève ou en lockout de recruter des travailleurs de remplacement (scabs) dans ses établissements. En raison des changements technologiques et de l'émergence du télétravail, cette notion d'établissement est remise en question.

La CSN a indiqué, hier, qu'elle allait intensifier ses appels au boycottage du *Journal de Montréal* en faisant pression sur les quelque 340 annonceurs du quotidien. Une pétition dont les signataires s'engagent à ne plus acheter ni lire *Le Journal de Montréal* a recueilli à ce jour plus de 20 000 noms.

Chantale Larouche a rappelé qu'une partie des clauses que le propriétaire du quotidien, Quebecor, veut abolir sont de nature professionnelle. Elles visent à garantir l'indépendance rédactionnelle et la qualité de l'information, ce qui empêche en temps normal «*M. Péladeau [de] véhiculer un message politique qui sert les intérêts de son empire*», a souligné Chantale Larouche.

Le Devoir

Art public

Les artistes inquiets
des manquements à la loi sur le 1 %

ISABELLE PARÉ

Les artistes en arts visuels s'inquiètent des ratés que connaît l'intégration de l'art public à Montréal et réclament un resserrement de la politique, alors que les chantiers majeurs se multiplient dans la métropole.

«*Il y a actuellement de très gros investissements publics dans la métropole pour lesquels la politique du 1 % nous semble bien mal appliquée*», a déploré hier Christian Bédard, porte-parole du Regroupement des artistes en arts visuels du Québec (RAAV).

Le RAAV réagissait à l'article du *Devoir* qui révélait hier les ratés et retards que connaît l'érection d'œuvres d'art public au cœur du tout nouveau Quartier des spectacles.

Un concours tarde toujours à être lancé pour orner d'une œuvre monumentale le cœur de la toute nouvelle place des Festivals, alors que le concours international lancé par la Ville de Montréal pour doter la place jouxtant la future Adresse symphonique a fait chou blanc. Aucune des propositions présentées par les quatre artistes finalistes n'a été retenue, la ville ayant décidé de reprendre le processus à zéro.

Selon le RAAV, il est urgent de réviser la politique du 1 % pour en étendre la portée à d'autres institutions publiques, dont la Ville de Montréal. Par ailleurs, ce regroupement d'artistes s'inquiète de l'engouement affiché par certaines institutions

publiques pour l'installation d'œuvres numériques, et surtout de la dérive vers la reproduction d'œuvres au détriment de créations originales. «*Nous sommes ouverts aux nouvelles technologies, mais on ne pourra pas remplacer les grandes œuvres d'art public qui résistent au temps et qui resteront aux générations futures*», souligne M. Bédard.

Au Secrétariat de l'intégration des arts à l'architecture, Catherine Bégin, chargée de veiller à ce que 1 % des budgets des projets d'immobilisations des ministères soit consacré à l'art public, affirme que des révisions à la loi seront déposées au conseil des ministres en 2011. «*On veut aller plus loin, car le décret date de 1996*», a-t-elle fait valoir, précisant que plus de 2 millions de dollars seront consacrés à l'art public dans chacun des campus des hôpitaux universitaires en gestation. Le nouveau décret élargira l'obligation du 1 % à d'autres projets d'immobilisations publiques, comme les infrastructures routières.

Par ailleurs, le Secrétariat a aussi entrepris de réviser sa politique sur la pérennité des œuvres d'art public, un enjeu que soulève la croissance des œuvres numériques et des nouvelles technologies. «*Nous ne sommes pas fermés aux nouvelles technologies, mais nous sommes soucieux de la pérennité des œuvres*», affirme Mme Bégin. *L'art public est un musée à ciel ouvert et nous avons une mission de conservation.*»

Le Devoir

RioTintoAlcan
PRÉSENTE

Du Greco à Dalí

LES GRANDS MAÎTRES ESPAGNOLS DE LA COLLECTION PÉREZ SIMÓN

Du 8 octobre 2010 au 9 janvier 2011

Musée national des beaux-arts du Québec
Québec

PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE, QUÉBEC
418 643-2150 / 1 866 220-2150 / WWW.MNBA.QC.CA

cultureespaces
vacances transit
Paradis
TELEVISION
LOEWS

CETTE EXPOSITION EST RÉALISÉE PAR LE MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC. CULTURESPACES. LE MUSÉE JACQUEMART-ANDRÉ (PARIS, FRANCE) ET LA FONDATION JAPS (MEXICO, MEXIQUE). JULIO ROMERO DE TORRES. PORTRAIT DE FEMME (DÉTAIL). VERS 1925-1930. HUILE SUR TOILE. 62,2 X 52,1 CM. GRACIEUSEMENT DE LA COLLECTION PÉREZ SIMÓN / FUNDACION JAPS, MEXICO. © STUDIO SÉBAST PHOTOGRAPHES. DÉPÔT LÉGAL - BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC, 2010.

Dernier week-end...

Les Coups de Théâtre

Festival international des arts jeune public

11^e édition

www.coupsdetheatre.com

Billetterie Articulée : 514 844-2172

- CONTES POUR ENFANTS PAS SAGES
DANSE | 6+ | QUÉBEC
5^e Salle - Place des Arts | Dimanche 11 h et 15 h
- LES MÉCANIQUES CÉLESTES THÉÂTRE | 4+ | QUÉBEC
Usine C | Dimanche 14 h et 16 h
- MOI SEUL DANSE ET MUSIQUE | 4+ | FRANCE
Maison de la culture Plateau-Mont-Royal | Vendredi 10 h, samedi 14 h
- PRINCESSE K THÉÂTRE D'OBJETS | 8+ | FRANCE
Usine C | Vendredi 10 h et 13 h, samedi 11 h
- PROJET PUPITRE THÉÂTRE ET MUSIQUE | 6+ | QUÉBEC
5^e Salle - Place des Arts | Vendredi 10 h et 13 h

DANSE | 14+ | QUÉBEC
RAYON X : a true decoy story
COMPAGNIE MARIBÉ - SORS DE CE CORPS | Tangente
Vendredi à 10 h et 19 h 30, dimanche à 16 h

Photo: Jonathan Bessière

WEEK-END MUSIQUE

Les petites et grandes transformations de Martin Léon

PHILIPPE PAPINEAU

Martin Léon discute comme il fait de la musique. Lentement, librement, intensément, poétiquement, sensuellement, même. Et son dernier album, plus qu'aucun auparavant, est en totale harmonie avec le chanteur ardent. Dans ce dernier effort, intitulé *Les Atomes*, il se sert de ces particules pour exposer les petites et les grandes transformations, des rapprochements amoureux à la mort.

C'est en plein cœur d'un récent voyage en Asie que Martin Léon a eu une illumination à propos des molécules dont nous sommes construits. Précisément à Tokyo, note le chanteur. Entre une gigantesque autoroute et un jardin zen, où quelques personnes faisaient leur tai-chi. «*Je m'étais toujours dit que le chemin le plus court entre deux êtres humains était la musique. Alors qu'il y a plus court que ça. Il y a le puzzle 3D dans lequel on est tous, qui est fait d'atomes. Toi qui est moi, le fait qu'on est tous interreliés, interdépendants.*»

Évidemment, le troisième disque original de l'auteur-compositeur-interprète n'en est pas un sur la science de l'atome, Léon avouant sans aucune torture qu'il est novice en la matière. Le guitariste, qui a participé aux disques *Douze hommes rapaillés*, s'est davantage penché sur la poésie de la chose, sur l'invisible. «*Ce qui gère tout ça, c'est le jeu de mémoire entre l'oiseau et le nid, le jeu de lumière derrière les saisons, c'est la vie. Ça, c'est un thème qui n'a pas fini de m'inspirer, j'avais envie de double-cliquer là-dessus. Et de voir ce qu'il y a là-dedans comme groove. T'as les atomes crochus, t'as ceux qui se repoussent, t'as les atomes qui se retransforment quand on quitte ce corps-là, quand on meurt.*»

Dans une bulle

Martin Léon a toujours aimé le groove. Déjà sur *Kiki BBQ*, son premier disque solo, puis sur *Le Facteur vent*, la guitare était doublée d'un fond un peu R'n'B — une basse bien ronde et une batterie pas timide. L'album *Moon grill*, un genre de

«*best of*» enregistré comme un spectacle en studio, a montré une transition de la guitare aux claviers qualifiés par Léon d'«*impressionnistes*» et qui sont omniprésents sur *Les Atomes*.

C'est dans son tout nouveau studio personnel, attaché à son domicile, que le compositeur de nombreuses musiques de film a créé ses 11 nouveaux titres. «*Quand je suis revenu de voyage, j'étais plein, enceinte si tu veux de toutes ces idées-là. Et le studio était prêt, j'ai appelé les musiciens, et ça s'est fait tout d'un jet, en à peine quatre mois, raconte celui qui était un ami proche de Dédé Fortin. Je me suis mis à travailler neuf, dix heures, quinze heures par jour, six jours par semaine. J'ai plongé dans une bulle, complètement, en déséquilibre total. Lâché lousse.*»

Les Atomes, enregistré avec les mêmes musiciens que sur *Moon grill*, est donc le fruit d'un tripeux qui, pour la toute première fois, avait en ses mains tout son nécessaire de travail. C'est un peu pour ça que Martin Léon a eu l'impression de se retrouver à «*la case 1 d'un nouveau jeu.*»

«*Là, je ne suis pas un menuisier qui n'a pas ses ciseaux à bois, je suis un compositeur qui a son studio. Je fais en une heure ce que je faisais en quatre avant. Je suis assis dans mon nid.*»

Même s'il a été fait en peu de temps, *Les Atomes* demande à l'auditeur d'être attentif, patient, pour bien décoder les multiples couches de sens et de sons. Le chanteur plaide d'ailleurs pour une vie sociale, culturelle et politique au rythme plus lent. «*Si t'es pressé dans la vie, tu vas passer à côté de cet album-là, du voyage qu'il y a dedans. Et probablement à côté de tout mon travail. C'est dommage des fois d'être pressés. Dire qu'on a failli passer à côté de Richard Desjardins. Qu'on a failli passer à côté de Gaston Miron. On était où? Devant nos télé? Je me suis questionné là-dessus, mais ça ne va pas changer la vitesse de mon travail. Je veux que ce soit plus intense, plus profond, plus large, plus grand. Parce que la vie avance.*» Et que les atomes bougent.

Le Devoir



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

C'est dans son tout nouveau studio personnel, attaché à son domicile, que Martin Léon a créé ses 11 nouveaux titres.

VITRINE DU DISQUE

Extrait sonore: ledevoir.com/culture/musique



STÉPHANE NAJMAN

Le Vent du Nord est l'un des principaux ambassadeurs de la musique trad depuis une décennie.

Le Vent du Nord et Breabach en tournée

La rencontre des alter ego

YVES BERNARD

Le Vent du Nord, groupe de l'année au dernier Gala des prix de musique folk canadienne, lance un disque splendide avec l'Orchestre symphonique de Québec (OSQ) et part en tournée avec Breabach, son alter ego écossais. Au menu, 13 concerts du 2 au 29 décembre. Le 16, ils s'arrêtent au Petit Champlain, et le lendemain, ils débarquent à la Maison de la culture Mercier.

Les deux groupes partagent cette faculté de pénétrer profondément les airs intimes et d'en brasser d'autres avec une sensibilité singulièrement créative. Fortement implantés dans leur tradition respective, les deux en repoussent également les limites avec subtilité. Le Vent est l'un des principaux ambassadeurs de la musique trad depuis une décennie, alors que Breabach est devenu l'une des figures de proue de la nouvelle génération du trad écossais, au même titre que les Bodega, Julie Fowlis, Ross Ainslie & Jarlath Henderson ou la grande famille de Lau.

«*Nous sommes associés au mouvement Feis, dont se réclament plusieurs artistes traditionnels depuis 15 ou 20 ans, explique Ewan Robertson, guitariste et chanteur de Breabach. Des musiciens plus expérimentés comme Fred Morrison, les Blazin' Fiddles ou certains membres de Capercaillie ont enseigné aux jeunes. Cela nous a donné une impulsion nouvelle.*»

Le quintette Breabach se dis-

tingue par l'interaction de deux cornemuses et de quelques flûtes avec un violon souvent très percussif. Le ton est souvent folk et le groupe puise aussi bien dans le grand répertoire d'Ewan McColl que dans celui des contemporains comme Dougie MacLean ou David Francey. Mais des passages répétitifs permettent de libérer les instruments mélodiques qui mordent à belles dents dans les reels et les jigs.

«*L'énergie de Breabach nous touche beaucoup*», raconte Olivier Demers du Vent du Nord. «*C'est génial de rencontrer un groupe qui vient de si loin et qui s'apparente tellement à nous*», renchérit Ewan Robertson. Après s'être rencontrées au Shetland Folk Festival en 2008, les deux formations ont fait ensemble une tournée écossaise en janvier dernier. Elles remettent ça en développant des collaborations: des musiciens de l'une interviennent dans les pièces de l'autre, les deux groupes au complet ou séparément, et puis il y a ce grand fil historique qui les relie.

Les Québécois viennent de faire paraître *Le Vent du Nord symphonique* avec l'OSQ, enregistré par Espace Musique le 11 décembre 2009 au Grand Théâtre de Québec. Le résultat est éclatant! Lisez la critique ci-contre.

Collaborateur du Devoir

■ Renseignements: ☎ 450 583-5631, www.levendunord.com



BREABACH

Breabach est l'une des figures de proue de la nouvelle génération du trad écossais.

JAZZ



CHRISTMAS DREAMING
Susie Arioli
Spectra

Si le Parlement canadien est déjà drapé de guirlandes et qu'on a reçu des patrons une feuille de demande de congés, on a bien le droit de commencer à parler de Noël. Musicalement parlant, s'entend. Parce qu'il faut dire combien le *Christmas Dreaming* de Susie Arioli est tout à fait Arioli: la définition même du relax de bon goût. Guitare à la fois aérienne et «groundée» de Jordan Officer, chant cristallin et répertoire typique de la dame en question. C'est-à-dire? Des grands classiques et quelques titres moins connus. Toujours à la sauce Arioli, country-blues-jazz acoustique au nez des années 1930 et à la robe swing. Ça va des connues *Blue Christmas* à *Have Yourself a Merry Christmas*, en passant par de belles inconnues plus country (*Can Collect on Christmas* ou *Old Toy Train*). Noël amène souvent le pire en musique: Arioli, ici comme ailleurs, fait plutôt preuve du meilleur goût qui soit. En spectacle à l'Astral les 10 et 11 décembre.

Guillaume Bourgault-Côté

TRAD



LE VENT DU NORD SYMPHONIQUE
Avec l'Orchestre symphonique de Québec, sous la direction d'Airat Ichmouratov. Arrangements symphoniques: Tom Myron. Les Disques SRC

Pour la première fois, un groupe trad québécois marie sur disque sa musique à celle d'un orchestre symphonique. Un projet audacieux, visionnaire et risqué. Mais le vent du Nord a soufflé fort en ce soir de tempête du 11 décembre 2009 au Grand Théâtre de Québec et cette rencontre de la musique de cuisine et de l'art savant représente une véritable apothéose. Grâce à la souplesse des arrangements et à la grande sensibilité du chef, on ressent le soul tout plein la scène. L'OSQ n'étouffe rien de cette création aérienne ou haletante, joue en dessous des pieds et des voix, ornemente, dialogue, fait le bourdon, crée des mélodies dans les mélodies, brasse la cage, swigne sur les airs croches et laisse respirer le Vent qui interprète trois pièces sans lui. Un véritable disque-événement!

Yves Bernard

FOLK



LIVE IN LONDON
Regina Spektor
Sire Records

Le problème avec Regina Spektor, c'est qu'on pensait pouvoir combiner l'écoute de l'un de ses albums avec l'exécution d'une tâche simple — faire la vaisselle, un mots croisés. Mais non; on s'y absorbe, on y revient, on en redemande. On se demande pourquoi on avait pris nos distances depuis *Soviet Kitsch* (2004), le temps de redécouvrir des pièces plus récentes, qui nous étaient apparues a priori trop commerciales, trop figées — *Begin to Hope* (2006) et *Far* (2009). Finalement, c'est avec le talent de conteuse de Regina Spektor que l'on renoue sur ce *Live in London*, doublé d'un DVD réalisé en hommage au violoncelliste Daniel Cho, décédé cet été. Spektor est elle-même une espèce de Fred Pellerin, version *made in Russia*, processed in New York, un brin hipster, et qui transmet la couleur de son art en PPP — partenariat piano-poésie. Avec le quatuor de cordes qui l'accompagne sur scène, elle offre même trois nouvelles pièces — *Silly Eye-Color Generalizations*, *Bobbing for Apples* et *Love You're a Whore*.

Émilie Parent-Bouchard

MONDE



8 REFLEXIONES
Caroline Planté
El pescador de estrellas
www.myspace.com/carolineplante

Pour la première fois de l'histoire, un album de flamenco serait entièrement composé et interprété par une femme. Et cette femme guitariste est mont-réalaise. Après avoir tout connu des moindres recoins des clubs locaux, Caroline Planté s'installe au pays de Paco, devient la directrice musicale de la compagnie madrilène Cruceta Flamenco et s'attaque aux styles les plus profonds du grand flamenco. *8 reflexiones* divulgue une artiste à la fluidité classique, très mélodique, mais parfaitement capable de pénétrer les raclements de la déchirure et de décomposer les rythmes. Bien que très flamenca dans son approche, elle transgresse le genre en intégrant avec finesse du rap et des touches de jazz ou d'électro. Même de grands *cantaors* comme Duquende et Rafael Jimenez Faló se prêtent au jeu. Plus qu'un grand disque de flamenco montréalais, *8 reflexiones* révèle une superbe création internationale.

Y. B.

CLASSIQUE



BACH
Les 6 Partitas pour clavier. Vladimir Ashkenazy (piano). Decca 2 CD 478 2163.

Après *Le Clavier bien tempéré*, Vladimir Ashkenazy (73 ans déjà!) retourne à Bach pour son éditeur historique. Contrairement aux disques Ashkenazy-Decca des années 1970, le piano, d'une admirable plénitude, est capté avec précision à une distance réaliste. Sur le terrain des *Partitas* au piano, Ashkenazy se mesure bien sûr à Gould, mais aussi à un remarquable trio composé de Murray Perahia, András Schiff et Jean Louis Steuerman. L'approche du Russe est limpide: simplicité, épure et une utilisation du piano, non comme instrument romantique, mais comme clavier à riche sonorité. Le jeu est délié comme sur un clavier du temps de Bach. Là où Perahia instille un classicisme haydnien, Ashkenazy emprunte la voie cartésienne de la deuxième version Schiff (ECM), mais dans un ton plus chambriste et feutré. Ce Bach sans effets et jamais racoleur séduira ceux qui trouvent Perahia trop beau pour être vrai.

Christophe Huss

CLASSIQUE



BACH
Magnificat. The Netherlands Bach Society, Jos van Veldhoven. Channel Classics CCS SA 32010. «A Choral Year with Bach». Bach Collegium Japan, Masaaki Suzuki. Bis CD 1951.

Le début du Festival Bach de Montréal nous a amenés à nous pencher sur de nombreuses parutions vocales. Entre une adaptation de l'*Oratorio de Noël* pour *big band* (une des horreurs de la décennie, chez Signum) et la réédition de la *Passion selon saint Matthieu* par Hermann Scherchen en 1953 (document historique intéressant, Tahra) nous avons choisi les nouveautés de deux grands interprètes de notre temps. Bis a rassemblé en un disque grand public les plus beaux chœurs des cantates, dont le surprenant Masaaki Suzuki, élève de Ton Koopman, enregistre l'intégrale. Le Hollandais Jos van Veldhoven a, lui, gravé le *Magnificat* en y interpolant quatre interludes choraux sur le thème de Noël (de Sweelinck à Johann Michael Bach) qui en rehaussent, de manière saisissante et lumineuse, le caractère méditatif.

C. H.

EN BREF

Marie-Nicole Lemieux remporte un prix Charles-Cros

La soliste Marie-Nicole Lemieux a remporté l'un des plus prestigieux honneurs musicaux en France, soit un prix de l'Académie Charles-Cros. La fouguese contralto a été couronnée dans la catégorie Soliste lyrique grâce à une voix que le journal *Le Monde* avait qualifiée d'«*éblouissante*» en 2008. Son album *Ne me refuse pas*, qui regroupe des airs d'opéra français, a été enregistré avec l'Orchestre national de France sous la direction de Fabien Gabel. La cérémonie officielle de ce 63^e palmarès s'est déroulée hier matin à la Maison de Radio France, dans la capitale française, non loin de la place du Trocadéro. Marie-Nicole Lemieux n'a pu assister à la remise de prix puisqu'elle était à Montréal. Son album a été lancé au Québec il y a quelques jours. L'Académie Charles-Cros a été fondée au lendemain de la guerre, en 1947. Chaque année, elle décerne ses Grands Prix du disque. — *La Presse canadienne*

Les musiciens canadiens veulent des redevances

Ottawa — Les musiciens Anne Murray, Chad Kroeger et des membres du groupe The Tragically Hip ont entrepris un projet musical révolutionnaire: exiger du gouvernement une imposition de redevances sur les ventes de lecteurs MP3. Plus de 350 musiciens sont aussi de la croisade. Ils ont signé une lettre adressée au ministre de l'Industrie, Tony Clement, et au ministre du Patrimoine, James Moore. Ensemble, ils souhaitent s'attaquer au projet de loi C-32 sur la modernisation du droit d'auteur, qui permettrait aux Canadiens de copier de la musique pour leur usage personnel en toute légalité. Un comité parlementaire a commencé à se pencher sur la législation cette semaine. Hier matin, les deux ministres en ont également fait état devant les députés. Dans leur lettre, les artistes suggèrent aux ministres d'imposer des redevances aux appareils MP3. Les profits seraient redistribués aux artistes sous forme de droits d'auteur. Une telle pratique a déjà cours en ce qui concerne les cassettes et les disques compacts vierges. La mesure vise à compenser les pertes causées par la reproduction des œuvres musicales. «*Les lecteurs MP3 sont les versions modernes des bandes magnétiques vierges. Une copie, c'est une copie, et le principe de la rémunération juste pour les détenteurs de droits devrait s'appliquer, peu importe sur quel support la copie est faite*», ont écrit les artistes. — *La Presse canadienne*

WEEK-END VINS

Les vins de la semaine

Les vins sont notés de à Avec des 1/2.

Le vin gagne à séjourner en carafe.

LA BELLE AFFAIRE

Pinot Noir 2009, Pfalz, Deinhard (13,95 \$ - 11254102)

Il paraîtra roturier vis-à-vis des princes bourguignons, mais il faut convenir que la qualité et l'expression fruitée y sont, avec ce fondant et ce moelleux portés par une vinosité qui lui arrondit les angles sans pour autant l'aplatir au passage. C'est aromatique, simple, frais et généreux. 1.



LE SAUVIGNON

Cloudy Bay 2009, Nouvelle-Zélande (28,85 \$ - 10954078)

Eh oui! Quand il n'est pas de Loire, il est de Nouvelle-Zélande. Seulement plus habillé, avec cette impression de sentir en bouche ce subtil roulement minéral de petits cailloux mouillés pour la sapidité et ce rayonnement quasi exotique de fruits jaunes bien mûrs pour la richesse de fond. 1.



LA PRIMEUR EN BLANC

Le Vaglie 2009, Verdicchio dei Castelli di Jesi Classico (20,65 \$ - 11156449)

Dans un style moderne et précis, loin de ces blancs dépersonnalisés qui inondent encore trop souvent le marché des vins italiens, ce verdicchio tranche par l'opulence de son fruité, qui sait s'arrondir tout en maintenant une jolie tension sous-jacente. 1.



LA PRIMEUR EN ROUGE

Domaine de Sérème Réserve 2008, Vin de Pays d'Oc (13,75 \$ - 11315032)

La maison bordelaise Dourthe a ici bichonné ce beau vin du Sud jusque dans ses moindres détails, le dotant au passage de beaucoup d'assurance et de clarté, avec ce corps et un volume fruité qui régale en profondeur. Un bon rouge de caractère. 1.



LE VIN PLAISIR

Donnadieu 2009 «Cuvée Mathieu & Marie», St-Chinian (16,75 \$ - 642652)

Sont-ce les pruneaux gonflés à même le jus du rôti de porc aux herbes qui ont séduit syrah, mourvèdre, grenache et carignan pour des épousailles naturelles? La complicité à ici fait mouche avec bonheur! C'est plein, abondamment fruité, frais et équilibré. 1.



Fattoria La Massa: du rêve à la réalité



JEAN AUBRY

Une phrase relevée au détour d'une émission consacrée au comédien Bernard Girardeau et citée par ce dernier: «Les mers proposent des rêves que les ports assainissent.» Je réfléchissais encore à la profondeur de cette pensée lorsque le sujet du grand vin est arrivé sur la table. Entre l'entrée et le plat de résistance. Car c'est bien la notion de grand vin que s'attelaient à défendre à brève abattue le fringant Giampaolo Motta. «Il n'existe pas de grands vins en Italie!», lance alors le bouillant vigneron, dont les crus La Massa et Giorgio Primo s'assurent tout de même, faut-il en convenir, d'une certaine respectabilité, pour ne pas dire d'une respectabilité certaine. L'homme est-il à ce point séduit par les sirènes qu'il rompt les amarres de son port d'attache toscan pour s'arrimer à celui du Port de la Lune en Gironde? Giampaolo nourrit une véritable passion pour le vin de Bordeaux. Qui pourrait lui en vouloir? Parlez-lui de ce fameux magnum de Mouton Rothschild 1989 dégusté avec la baronne, et voilà qu'aussitôt la notion de grand vin refait surface. Ajoutez le tout récent *joint venture* technique et culturelle avec le vigneron-consultant bordelais Stéphane Derenoncourt, encore tout récemment penché sur le berceau 2009 de la cuvée Giorgio Primo, et voilà notre Italien plus confiant encore de se rapprocher du grand vin. «Stéphane n'est pas venu sur place pour faire du bordelais mais bien pour regarder ce qui peut être fait afin de mieux encadrer les vins», dira-t-il. Soit. Mais quand la top cuvée Giorgio Primo 2001 (la dernière en appellation Chianti Classico), originalement composée de sangiovese (pour 85 %), trouve, pour le millésime 2008, son assemblage définitif composé de merlot, de cabernet-sauvignon et de petit verdot, j'avoue tout de même ressentir une petite gêne dans la région, pour paraphraser le collègue Jean Dion. Mais voilà, le vin est bon. Très bon, même. Sommes-nous pour autant à la hauteur du grand vin? Selon l'auteur, «j'ai gagné en précision, en pureté d'expression». Vrai. Les remarquables 2008 (n.d.), mais surtout les stylisés 2007 (83,25 \$ - 11290226 - ****, 3 ©) et 2006 (82,75 \$ - 10986053 - ****, 2 ©), habilement élevés, concentrés sans être trop appuyés, témoignent de l'orientation voulue sans pour autant «internationaliser» le produit, qui conserve tout de même sa fibre toscane. Au final, comment définir le grand vin? C'est celui qui conserve, dans le temps et tout en se bonifiant, les vertus de la jeunesse. Le temps seul nous dira, ici, si dans 10, 15 ou 20 ans les rêves nourris de Giampaolo n'ont pas été assainis à leur tour dans le port de Bordeaux...



JEAN AUBRY

Giampaolo Motta: «Je suis assez satisfait de mes derniers millésimes de Giorgio Primo.»

Approcher un Gran Reserva espagnol, c'est s'imprégner du silence des fûts qui dorment, couchés sur la rondeur des douelles dont les courbes naturelles lissent les tanins fruités tout en exaltant leur caractère épicé. C'est le cas de ce Faustino I millésime 1998 (29,75 \$ - 104843026), un Rioja à l'ancienne qui fait mousser la magie de ses parfums et être sa texture unique bien plus loin encore que cette dernière gorgée avalée sur cette volaille sauce forestière, qui n'en demandait pas tant. Un rouge à maturité, chaleureux et fondu, ample et long en bouche, nuancé de ce caractère de rhum au beurre typique des riojas traditionnels. Pur vin de novembre (***/2, 1 ©). Vous pouvez revenir sur Terre sans y perdre au change avec la cuvée 2005 de chez Vina Ijalba (18,85 \$ - 478743), plus juvénile, plus simple d'expression mais d'une teneur fruitée tout aussi nette, qui offre éclat et franchise sur sa trame encore une fois admirablement boisée. Du bonbon! (***, 1). C'est sur un morceau de tempura de maki et un sashimi de mérou rouge que le Crede Brut 2009 de

la maison familiale Bisol (19,30 \$ - 10839168) s'est ouvert les ailes, mariant le marin et l'aérien avec une rare assurance. Un mousseux léger et captivant élaboré avec le prosecco local, léger de tonalité, vivant et articulé sur le plan de l'acidité, doucement dosé pour maintenir l'équilibre, filant sa finale sur un coussinet de bulles qui font tout sauf se dégonfler.

VOIR PAGE B 7: VINS

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

DANS L'AFFAIRE DES FAILLITES DE :

9171-9047 QUÉBEC INC. 4905, Bennet Laval QC H7W 4L3 AVIS est par les présentes donné que 9171-9047 QUÉBEC INC. a fait cession de ses biens le 17 novembre 2010, et que la première assemblée aura lieu le 2 décembre 2010, à 10 h 00, au 7100 rue Jean-Talon Est, bureau 600, Anjou QC H1M 3S3. Daté le 17 novembre 2010.	3096-4043 QUÉBEC INC. 3435, boul. Pitfield Saint-Laurent QC H4S 1H7 AVIS est par les présentes donné que 3096-4043 QUÉBEC INC. a fait cession de ses biens le 17 novembre 2010, et que la première assemblée aura lieu le 2 décembre 2010, à 11 h 00, au 7100 rue Jean-Talon Est, bureau 600, Anjou QC H1M 3S3. Daté le 18 novembre 2010. Johanne Serpone, CIRP LE GROUPE SERPONE, SYNDIC DE FAILLITE INC. 7100, rue Jean-Talon Est, bureau 600, Tour Esso, ANJOU (Québec) H1M 3S3 Tél. : (514) 355-6553 • Téléc. : (514) 355-8423	TIKAL TRANSPORT INC. 8617, De Léry Laval QC H7A 3J2 AVIS est par les présentes donné que TIKAL TRANSPORT INC. a fait cession de ses biens le 17 novembre 2010, et que la première assemblée aura lieu le 13 décembre 2010, à 14 h 00, au 7100 rue Jean-Talon Est, bureau 600, Anjou QC H1M 3S3. Daté le 28 octobre 2010.
--	---	---

PROCHAIN TRAIN
18:34
Si ceci ressemble à un test de maths, visitez mathscourantes.ca ou appelez le 1 800 303-1004.
La solution par les maths

MOTS CROISÉS

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

HORIZONTALEMENT

- Grand conquérant de l'Antiquité.
- Implicite - Partie d'un cours d'eau.
- Salve - On en fait des pastilles.
- Le soleil fit fondre ses ailes - Tendu - Erbium.
- Sud-est - École bouddhiste - Grand perroquet à longue queue.
- Peine pécuniaire - Silence musical.
- Multitude dense - Jeu d'argent.
- Produire un effet discordant - Chef de bande.
- Résine d'odeur fétide - Divinité grecque - Zeus lui donna quatre pattes pour fuir la jalousie d'Héra.
- Intéret excessif - Proche.
- Partie du bréviaire - S'élève publiquement contre.
- Charade - Naturelle.

VERTICALEMENT

- Roi des Huns - Partie d'un oeuf.

1506
SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE LAVAL
COUSUR NO : 540-17-004255-104
COUR SUPÉRIEURE (chambre civile)
SOCIÉTÉ HYPOTHÉCAIRE
Demanderesse
c.
SUZANNE LACROIX
Défenderesse
ASSIGNATION
ORDRE est donné à **SUZANNE LACROIX** de comparaître au greffe de cette cour situé au 2800, boul. St-Martin est, Laval, Québec, dans les 30 jours de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR;
À défaut de comparaître dans ce délai, un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous sans autre avis des expirations de ce délai.
Soyez avisé que la présente REQUÊTE EN DÉLAISSEMENT FORCÉ POUR LES FINS DE VENTE SOUS CONTRÔLE DE JUSTICE, AVIS À LA DÉFENSEUR, DEMANDE DE TRANSFERT RELATIVE À UNE PETITE CRÉANCE sera présentée pour décision devant le tribunal le 11 janvier 2011, à 8h45, en salle 2.02, au palais de justice de Laval.
Une copie de la procédure décrite ci-dessus a été laissée au greffe de cette cour à l'intention de **SUZANNE LACROIX**.
NICOLE DUCHESNE
GREFFIER ADJOINT

Donnez. On peut faire plus encore.
Centre de la justice
300, rue de la Justice, 2e étage, au Palais de justice de Québec

Donnez. On peut faire plus encore.
Centre de la justice
300, rue de la Justice, 2e étage, au Palais de justice de Québec

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les trente jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les quarante-cinq jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
9183-2576 Québec inc. CAFÉ LES ENTRETIENS 1577, avenue Laurier Est Montréal (Québec) H2J 1J1	Permis additionnel 1 Bar	1577, avenue Laurier Est Montréal (Québec) H2J 1J1
7131518 Canada inc. RESTAURANT VY EXPRESS 7923, boul. Saint-Michel Montréal (Québec) H1Z 3C9	1 Restaurant pour servir	7923, boul. Saint-Michel Montréal (Québec) H1Z 3C9
9227-6146 Québec inc. LE 700 BAR ET LOUNGE 11908, rue Notre-Dame Est Montréal (Québec) H1B 2Y3	3 Bars dont 1 sur terrasse (suite à une cession)	11908, rue Notre-Dame Est Montréal (Québec) H1B 2Y3
9226-8135 Québec inc. À VENIR 750, rue de l'Église Montréal (Québec) H4G 2M8	1 Restaurant pour vendre	750, rue de l'Église Montréal (Québec) H4G 2M8
7160330 Canada inc. RESTAURANT BAR SALON TERRASSES BONSCOURS 364, rue de la Commune Est Montréal (Québec) H2Y 4B4	Permis additionnel 1 Bar dans amphithéâtre avec consommation dans les estrades extérieures avec danse, spectacles sans nudité et projection de films	364, rue de la Commune Est Montréal (Québec) H2Y 4B4
9208-5760 Québec inc. RESTAURANT BORNÉGER 47, boul. Brunswick Ormeaux (Québec) H9B 1P7	1 Restaurant pour vendre	47, boul. Brunswick Dollard-des-Ormeaux (Québec) H9B 1P7

Avis public
Le Plateau-Mont-Royal
Montréal
SÉANCE EXTRAORDINAIRE DU CONSEIL D'ARRONDISSEMENT
RÈGLEMENT SUR LA TAXE RELATIVE AUX SERVICES (EXERCICE FINANCIER 2011)
AVIS est par les présentes donné que le conseil d'arrondissement du Plateau-Mont-Royal donnera un avis de motion visant l'adoption d'un règlement imposant une taxe relative aux services (exercice financier 2011) lors d'une séance extraordinaire qui sera tenue le vendredi 3 décembre 2010, à 19 heures à la salle Le Plateau 14 située au 5^e étage du 201, avenue Laurier Est.
Donné à Montréal, ce 26 novembre 2010.
Le secrétaire d'arrondissement,
Jean M. Poirier, avocat

MUNICIPALITÉ RÉGIONALE DE COMTÉ DES LAURENTIDES
APPEL D'OFFRES S2010-12
SERVICES PROFESSIONNELS
PROJET DE CONCEPTION DE DEUX ÉCOCENTRES
Suite à la déclaration de sa compétence et dans le cadre de la mise en œuvre de son plan de gestion des matières résiduelles, la MRC des Laurentides demande des soumissions publiques pour la conception de deux écocentres situés à Ste-Agathe-des-Monts et Mont-Tremblant.
Documents disponibles pour la préparation de la soumission
Les documents de soumission peuvent être obtenus au bureau de la MRC des Laurentides, situé au 1255, chemin des Lacs, à Saint-Faustin-Lac-Carré, province de Québec, JOT 1J2, à compter du 29 novembre 2010.
Date de réception et d'ouverture des soumissions
Les soumissions doivent être adressées au soussigné et être reçues au bureau de la MRC des Laurentides, situé à l'adresse ci-dessus mentionnée, dans une enveloppe cachetée avec la mention « Soumission n° S2010-12: Conception de deux écocentres » et ce, avant le 14 décembre 2010 à 10h00 pour être ouvertes publiquement, devant au moins deux témoins, au même endroit, le même jour à 10h05.
Système de pondération et d'évaluation des offres en deux étapes
Conformément à l'article 936.0.1 du Code municipal du Québec, la MRC des Laurentides, par le biais d'un comité de sélection formé à cette fin, procédera à l'évaluation des soumissions selon les critères d'évaluation préétablis et définis aux documents d'appel d'offres puis transmettra sa recommandation au conseil des maires de la MRC des Laurentides.
Acceptation
La MRC des Laurentides se réserve le privilège de n'accepter ni la soumission ayant obtenu le meilleur pointage ni aucune des soumissions reçues et n'est pas tenue de motiver sa décision. La MRC des Laurentides ne sera aucunement responsable des frais ou pertes que pourraient subir les soumissionnaires.
Donné à Saint-Faustin-Lac-Carré, ce 26 novembre 2010.
Michel Bélanger
Directeur général et secrétaire-trésorier

Alternatives
Construire ensemble un monde différent
Pour nous appuyer : www.alternatives.ca • 514-982-6606

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES • HEURES DE TOMBÉE
Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.
Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi
Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi
Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340 Courriel: avisdev@ledevoir.com
Sur Internet : www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics
www.ledevoir.com/services-et-annonces/appeles-d-offres

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE TERREBONNE COUR DU QUÉBEC (CHAMBRE CIVILE)
CAUSE: 715-22-000405-099 FER ET MÉTAL STE-AGATHE INC. Partie demanderesse OSWALD LINGAT partie défenderesse. AVIS PUBLIC DE VENTE EN JUSTICE. PRENEZ AVIS qu'en vertu d'un bref d'exécution, les biens de OSWALD LINGAT seront vendus par huisser le 9 décembre 2010 à 10:00 heures au: 2180 Route 117, Val-David conformément audit bref. Biens à vendre: tas de ferraille comprenant plusieurs pièces de véhicule et de tracteur à neige. Conditions: argent comptant ou chèque visé. PIERRE FOISY, H.J., District de Montréal. PIERRE FOISY, Huissier de justice Permis #259. Foisy Labrecque, Huissiers de Justice SENC, 355, 90e Avenue, LASALLE, QC, CA, H8R 2Z7. Tél.: (514) 368-8219 Fax: (514) 368-2486.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC P080503035 VILLE DE BOISBRIAND Partie demanderesse FRANCOIS KIMPTON Partie défenderesse PRENEZ AVIS que le 08/12/2010 à 11:00 AU 28, AVENUE BAR LE DUC LORRAINE seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de FRANCOIS KIMPTON, saisis en cette cause, soit: MAZDA 5 2009, 2 KAYAKS, MEUBLES, P22, IPOD, APPAREIL D'EXERCICE, SET DE DRUM, ETC. CONDITIONS: ARGENT OU CHEQUE VISE. JEAN-SEBASTIEN PHILIPPE HUISSIER DE L'ÉTUDE PHILIPPE & ASSOCIÉS HUISSIERS DE JUSTICE 166, DU MOULIN ST-EUSTACHE QUÉBEC J7R 2P5 TEL. 450-481-7575

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION
PRENEZ AVIS que LEFORT INC. demandera au Registraire des entreprises la permission de se dissoudre.
Laval, 24 novembre 2010.
NOLET ETHIER, s.e.n.c.r.l.
Procureurs de la compagnie

AVIS DE DISSOLUTION
PRENEZ AVIS, par les présentes, que la compagnie LES PLACEMENTS ANTONIA GRILLI INC. demandera au Registraire des Entreprises du Québec la permission d'obtenir sa dissolution.
Montréal, le 28 octobre 2010
(s) Antonio Grilli, président

Déclaration d'intention (article 37. Loi sur la publicité légale des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales)
Prenez avis que la compagnie ou la personne morale sans but lucratif 9095-9750 QUÉBEC INC. ayant son siège au 9475 Meullier, Bureau 514, Montréal, Qc., H2N 2C4 a l'intention de demander sa dissolution au registraire des entreprises et, à cet effet, produit la présente déclaration requise par les dispositions de l'article 37 de la Loi sur la publicité légale des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales et conformément à l'article 28 de la Loi sur les compagnies.

Prenez avis que NICOLAE POTOTCHI dont l'adresse du domicile est le 310 5 ième Avenue, Verdun, Qc., H4G 2Z1 présente-rà au Directeur de l'État Civil une demande pour changer son nom en celui de NICOLAS POTOTKI. Avis rempli à Verdun le 17 novembre 2010.
Nicolae Pototchi

WEEK-END RESTOS

Les bonnes fourchettes du mois



L'AUTRE CÔTÉ DE LA SAULAIE
1052, rue Lionel-Daunais
Boucherville, ☎ 450 449-5005

Nostalgiques du passé, vous ne retrouverez plus La Saulaie des années 80. Désormais, vous êtes dans la nouvelle Saulaie, installée dans un décor moderne, plus proche du béton que de l'eau, mais qui mérite tout de même le détour. Le midi, pour une quinzaine de dollars, difficile de trouver mieux.

LE PIMENT ROUGE

1170, rue Peel
Montréal, ☎ 514 866-7816

Classé par mes soins comme le meilleur restaurant chinois du Québec, le restaurant officie avec des chefs de Hong Kong, des maîtres d'hôtel qui arrivent du Japon et une cuisine qui offre le vrai canard laqué sur commande ou l'agneau aux épices de Gobi. Et le homard en sauce est une pure merveille de goût.

L'EXPRESS

3927, rue Saint-Denis
Montréal, ☎ 514 845-5333

Comme bien du monde, je fréquente ce restaurant depuis des années. Avec la même constance et la même rigueur, on y a conservé la vraie tradition d'un bistrot français. Pour les filets de hareng et pomme à l'huile, le tartare ou encore les vins d'importation privée qui s'accordent toujours avec les superbes plats du jour.

RESTAURANT AUGUSTE

82, rue Wellington Nord
Sherbrooke, ☎ 819 565-9559

Sherbrooke peut être fière de disposer de bonnes tables comme le célèbre restaurant de Danny St-Pierre, Auguste, tenu par un jeune couple dédié à la cause de la gastronomie. Pour des plats simples et de saison, comme la soupe de courge, les mijotés et le pudding à l'érable, une petite merveille de saveurs et de plaisir.



Le décor du restaurant bar Kabana de Brossard est à l'image du centre commercial du quartier Dix30: moderne et flamboyant.

PHOTOS JACQUES GRENIER LE DEVOIR

VINS

SUITE DE LA PAGE B 6

À moins de 20 \$, une bulle festive, brillante et émancipée, à servir au brunch comme à l'apéro, pour souligner ce temps qui passe et qui ne se rattrape plus (***, 1). Espérons un jour pouvoir poursuivre — car il est non disponible au Québec pour le moment — avec les deux autres cuvées maison, à savoir le Prosecco Metodo Classico Extra Brut (***/2, 1) de type «méthode champenoise», et le superbe Brut Rosé Talento à base de pinot noir, d'une exquise finesse, une mousse qui, à moins de 30 \$, ferait un petit malheur chez nous (***/2, 1).

Trois italiens, enfin: Beni di Batasiolo 2008, Langhe (16,40 \$ - 611251), La Massa 2008, IGT Toscane (26,15 \$ - 10517759) et Il Grappolo 2005, Brunello di Montalcino (38,75 \$ - 10771474). Si le premier demeure une belle affaire en offrant une tribune cohérente aux célèbres cépages piémontais (**/2, 1), le second met bien évidemment l'emphasis sur un sangiovese net et bien mûr que Motta associe avec ses merlots et cabernets-sauvignons chéris. Le résultat donne une nouvelle dimension à la joue de veau braisée, comme si elle avait le sourire (***, 1).

Enfin, l'occasion est belle de s'approcher, pour moins de 40 \$, d'un grand seigneur toscan sans y laisser sa pension de retraite. Le style est traditionnel, un rien rustique dans la forme, mais sincère dans le fond. Registre aromatique déployé, jouant sur la rose fanée comme sur ses nuances plus résineuses de cèdre et de tabac; bouche droite, fraîche, campée sur ses tanins qui tiennent en haleine (***/2, 1).

■ Potentiel de vieillissement du vin: 1, moins de cinq ans; 2, entre six et dix ans; 3, dix ans et plus. ©: le vin gagne à séjourner en carafe. ■ Jean Aubry est l'auteur de *Guide Aubry 2011 - Les 100 meilleurs vins à moins de 25 \$* et chroniqueur à l'émission d'Isabelle Maréchal, 98,5 FM.

Collaborateur du Devoir

www.guide-aubry.com

Tout feu tout flamme à Brossard

Philippe Mollé

Pour finir ma tournée du quartier Dix30, dans la couronne sud de Montréal, et des nouveaux restaurants à la mode, c'est cette fois dans un mélange éclectique fort en décibels que je vous fais découvrir le Kabana. Le décor est à l'image du centre commercial: moderne et flamboyant. En entrant, on sent l'atmosphère «Saint-Laurent» des années 90, qui s'est depuis estompée pour faire place au vide. Sur la mezzanine, un grand bar tout de long rappelle les 5 à 7 quotidiens qui permettent rencontres et discussions, bien loin, à mon avis, de celles des gens d'affaires. L'endroit est agréable, offrant la possibilité de servir pas mal de monde, des gens qui se retrouvent comme moi noyés entre la musique trop forte et le brouhaha des convives. Par contre, le style moderne, calqué sur un décor autant amérindien que maori, adoucit l'âme et l'esprit.

Ici comme sur le boulevard Saint-Laurent, de jeunes et jolies femmes paradent autour des tables comme elles le feraient pour un défilé de grands couturiers. Une mise en scène qui a sûrement nécessité un bon casting lors de l'embauche.

Côté cuisine, le menu est alléchant. On a choisi les plats les plus populaires, tant du côté de la cuisine italienne ou française que du côté d'une cuisine actualisée pour conquérir nos palais.

Le menu du Kabana, il faut bien le reconnaître, est pas mal réussi, sauf pour le thon, qu'on devrait retirer de la carte puisque l'espèce est menacée. Pour le reste, et la foule en témoignage, les gens aiment les plats qui y sont proposés et reviennent malgré les décibels superpuissants.

Le calmar grillé, servi sur une salade de rapini, était d'une cuisson parfaite et s'accompagnait d'une petite sauce épicée, tout comme celle servie avec les calamars frits, aussi bons que les calamars grillés. La panure légère, dans le style tempura, enrobait le mollusque frit dans une huile de qualité.

Le choix est imposant, tant au chapitre des viandes qu'à celui des poissons, et on propose

une grande variété de pâtes.

Servie dans de grandes assiettes creuses, la portion est généreuse, mais jamais exagérée. Les linguine et les taglioni font partie de la gamme étendue des pâtes offertes au Kabana. Elles sont chaudes, bien assaisonnées, avec une belle garniture de fruits de mer, une bonne sauce tomate, le tout recouvert de Parmigiano Reggiano que l'on râpe devant vous. Franchement, rien à dire ici, si ne n'est que c'est bon!

On a su garder une certaine constance dans les prix. C'est vrai pour les vins (un excellent Valpolicella de la maison Masi à 39 \$) comme pour les plats et les desserts (ces derniers à 6,50 \$).

Une tarte aux amandes servie avec un yogourt glacé termine merveilleusement le repas, ainsi qu'une mousse au chocolat, plutôt ganache que vraiment mousse, à vrai dire.

Évidemment, on retrouve dans une telle atmosphère,

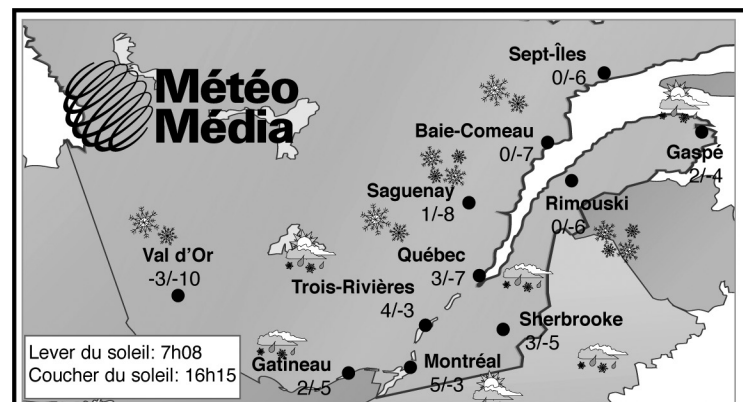
électrisante par moments, plus de gens accros aux décibels et aux 5 à 7 qu'à la gastronomie, qui devient dans un tel cas un accessoire à l'ambiance. Cependant, pour un service rapide et agréable et une cuisine presque sans reproche, il s'agit d'une belle expérience.

■ Plus: une cuisine bien faite et de qualité, des prix intéressants et un bon service.

■ Moins: n'allez pas là pour être tranquille et dans l'intimité.

■ Prix payé le soir pour deux entrées, deux plats principaux et deux desserts, avec une bouteille de vin, taxes comprises mais avant service: 143,92 \$.

■ Restaurant bar Kabana, 6000, boulevard Rome, L 50, Brossard, ☎ 450 445-6111.



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Sol -2/-10	Sol -3/-12	Londres	Var 3/-2	Plu 4/0
Moncton	Ave 3/-3	Nei 1/-4	Los Angeles	Sol 17/8	Var 17/9
Saint-Jean	Ave 5/-3	Nei 2/-3	Mexico	Sol 23/7	Sol 21/7
Toronto	Var 1/-2	Mel 4/-1	New York	Plu 12/1	Sol 6/2
Vancouver	Plu 6/2	Plu 5/1	Paris	Nua 3/0	Nua 2/1
Winnipeg	Sol -7/-17	Var -8/-12	Tokyo	Sol 16/14	Sol 14/12

C'EST COMME AVOIR UN MÉTÉOROLOGUE DANS VOTRE POCHE.

Obtenez la météo pour emporter avec meteomedia.com

Sudoku par Fabien Savary

1			3			7	
3		5		6			
	5				2		3
			9				1
	3		2	1			8
2		7	4			6	
8	4		2	7		9	
7							5
	9		3				

Niveau de difficulté : MOYEN 1630

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

4	1	3	2	9	5	6	8	7
5	6	2	8	3	7	9	4	1
9	8	7	1	6	4	2	3	5
1	2	4	5	8	6	7	9	3
3	7	6	9	4	2	1	5	8
8	5	9	7	1	3	4	6	2
2	9	1	6	5	8	3	7	4
6	3	8	4	7	1	5	2	9
7	4	5	3	2	9	8	1	6

1629

SUDOKU : le logiciel
10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary En exclusivité sur le site des Mordus www.les-mordus.com

MOTS CROISÉS

1													
2													
3													
4													
5													
6													
7													
8													
9													
10													
11													
12													

1508

HORizontalement

- Se dit du plat principal d'un repas.
- Cellule femelle - Immense.
- Automobile - En outre.
- Pourvu - Crie comme un tigre.
- Terme de ski - Point essentiel.
- Il confesse ses péchés - Bouclier médiéval.
- Régente byzantine - Chiffres romains - Il est jaune brillant.
- Infinitif - Grande école - Copie conforme.
- Elague.
- Artère - Se mangent le matin.
- Personne qui aime l'art - Déboîté.
- Obtenue - Stupides.

VERTICALEMENT

- Homme politique français, à l'origine de la Grande Terreur.
- Issue d'une côte - Blafarde.
- Fatigué à l'excès - Obstiné.

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

1	A	L	E	X	A	N	D	R	E	I	I	I	I
2	T	A	C	I	T	E	A	M	O	N	T		
3	T	I	R	R	E	G	L	I	S	S	E		
4	I	C	A	R	E	R	A	S	E	R			
5	L	S	E	Z	E	N	A	R	A				
6	A	M	E	N	D	E	T	A	C	E			
7	O	N	U	E	E	P	A	R	I				
8	J	U	R	E	R	C	A	I	D	F			
9	A	S	E	E	R	O	S	I	O				
10	U	S	U	R	E	P	A	R	E	N	T		
11	N	O	N	E	D	E	N	O	N	C	E		
12	E	N	I	G	M	E	A	I	S	S	E		

1507

WEEK-END NATURE

Le sapin «écologique» existe



LOUIS-GILLES FRANCŒUR

Quel est le sapin de Noël le plus écologique? Vous seriez surpris de savoir combien de fois on me pose cette question en tant que présumé «expert» en la matière. Je me demande d'ailleurs pourquoi on ne la pose pas plutôt à certains politiciens qui se spécialisent dans l'art de nous en passer quelques-uns... Mais abordons avec un minimum de sérieux cette angoissante question annuelle.

La façon de résoudre cette énigme, qui peut donner lieu en prime à un excellent débat familial autour de la dinde, consiste à poser la question sous l'angle de la pollution et de la dépense d'énergie.

Il existe quatre sortes de sapins qui peuvent remplir cette fonction dans le temps des Fêtes: le sapin cultivé, le sapin en plastique ou artificiel, le sauvageon et le sapin cultivé chez soi. On exclut ici de ce débat les sapins géants comme celui du Rockefeller Center à New York ou d'autres du même genre, qui ne peuvent être que des arbres naturels en raison de leur taille.

Le sapin cultivé exige beaucoup d'énergie. On fait appel à des spécialistes et à beaucoup de petits pots en plastique pour préparer les semis, qu'il faut ensuite transplanter en nature après avoir déboisé et travaillé un sol forestier naturel. On se retrouve alors avec une forêt artificielle, donc un faux écosystème d'un vert trompeur. La préparation du sol forestier exige beaucoup de combustibles en raison de l'usage de machinerie lourde. Et dans la plupart des plantations, on utilise divers engrais chimiques et, souvent, des herbicides pour tuer la végétation concurrente de ce faux relent de nature qui ornera notre salon.

Quand on pense à toute l'énergie utilisée par la machinerie à toutes les étapes de la croissance de ces arbres, qu'on taille annuellement avec d'autres outils énergivores, il y a là matière à réflexion sérieuse, surtout au moment même où l'humanité va tenter, à compter de la semaine prochaine à Cancun, de réduire son empreinte sur le réchauffement de la planète, un problème attribuable à notre consommation effrénée, qui atteint son paroxysme dans le temps des Fêtes... Alors, si on ne veut pas que nos descendants doivent remplacer le sapin traditionnel par des cocotiers, c'est le temps d'afficher un minimum de cohérence...

Une nuance: les sapins cultivés sur d'anciennes terres agricoles permettent d'y reconstruire des surfaces forestières et de créer ainsi un puits de gaz à effet de serre en multipliant le nombre de ces capteurs de gaz carbonique atmosphérique. Mais ils n'en capteront jamais assez, à mon avis, pour effacer l'empreinte carbone exigée leur croissance en mode industriel.

De son côté, le sapin artificiel présente un



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Un rituel saisonnier qui devrait donner lieu à une réflexion sérieuse.

avantage sur le sapin cultivé, car il est réutilisable plusieurs années de suite et, si on fait un bon choix, il est recyclable à la fin de sa vie utile si on a la patience de séparer le plastique ou le papier du métal utilisé dans sa structure. Le sapin artificiel fait de plastique a une empreinte écologique pire que celui de papier parce qu'il est fait de sous-produits du pétrole, une ressource naturelle en voie d'épuisement. En raison de sa réutilisation possible pendant plusieurs années, c'est un meilleur choix que le sapin cultivé. Et s'il ne sent pas aussi bon, une petite bouteille d'huile essentielle de sapin judicieusement dissimulée peut facilement compléter l'illusion.

De son côté, le sauvageon est certainement une solution de loin plus intéressante que le sapin cultivé ou l'artificiel. Le sauvageon est un sapin cueilli en nature à la suite d'une longue marche en forêt au cours de laquelle on aura examiné quelques centaines de ces petits arbres, discuté avec les enfants de la beauté des uns et des autres en surveillant surtout les trous dans la ramure près de la tête, laquelle est souvent fort dégarnie. Les petites épinettes sont, sous ce rapport, généralement mieux garnies et tout aussi agréables visuellement dans un salon.

Certains vont choisir un sauvageon, qui a poussé sans engrais, après l'avoir taillé délicatement pendant un an ou deux avant de le cueillir. Une taille légère semble stimuler la croissance

ailleurs sur l'arbre, ce qui l'incite, dirait-on, à se regarnir ailleurs. Deux ou trois petits coups de sécateurs bien placés en été, un petit ruban rouge pour l'identifier au début de l'hiver et le tour est joué. Il sera plus beau que les sapins cultivés, qui ont souvent l'air d'arbres atteints d'obésité, d'un comique bedonnant plutôt que coniques.

Le problème avec le sauvageon, c'est de trouver l'endroit où le cueillir. Beaucoup de gens les cueillent sur les terres publiques en se disant, ce qui est exact, qu'un sapin coupé est immédiatement remplacé par un autre, comme du chien dans un champ. Si la chose est exacte sur le plan biologique, cela pose un problème légal, car les droits de coupe sur les terres publiques sont accordés par le gouvernement à des exploitants forestiers, ce qui fait que les Robin des Bois modernes n'ont pas le droit légal de se servir dans le trésor végétal régi par notre shérif forestier en chef...

Reste la possibilité de demander la permission à un fermier, parent ou pas, d'aller se cueillir un sauvageon en allant faire un petit tour en forêt avec les enfants, question d'éviter pendant un jour entier la consommation effrénée qui sévit dans les grandes surfaces commerciales en cette période de l'année. Et la balade en forêt enlève beaucoup plus de stress que l'exploration des magasins bondés. Il y a certes un coût environnemental: le plein d'essence pour la balade.

Reste la solution la plus écologique: le sapin cultivé chez soi qu'on parera de boules, guirlandes et brillants de toute sorte durant l'hiver qu'il passera dans la maison après avoir vécu tout l'été sur le balcon. Quand il aura atteint deux mètres, on démarrera la relève dans un autre pot. Ce bel arbre vert a besoin seulement d'un peu d'amour et d'eau, parfois d'une légère taille. Non seulement il ne faudra même pas un réservoir d'essence pour la balade en forêt, mais sa présence dans la maison aura un effet bénéfique sur la santé des habitants du lieu pendant l'hiver.

En effet, le sapin, comme d'autres conifères, émet un puissant bactéricide naturel, sans effet sur les humains, qui ont eu quelques dizaines de millénaires pour s'y habituer. Sa présence à l'intérieur pendant l'hiver pourrait aider à réduire la prolifération des bactéries qu'on s'échange si libéralement dans le temps des Fêtes. Certes, ce bactéricide pourra contribuer à réduire la diversité biologique de la gent microbienne dans votre maison, mais c'est un impact minimal pour le reste de la planète...

Il ne faut pas le remettre dehors après les Fêtes, surtout s'il a commencé à bourgeonner après avoir séjourné à l'intérieur une semaine avant Noël, car sa sève pourrait geler et créer des lésions dans sa structure interne.

Bonne balade d'avant Noël!

LES SPORTS

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est

	G	P	DPF	BP	BC	Pts
Montréal	14	7	1	57	43	29
Boston	12	6	2	58	39	26
Ottawa	10	11	1	53	69	21
Toronto	8	9	3	47	56	19
Buffalo	8	12	3	58	69	19

Section Atlantique

Philadelphie	15	6	2	84	56	32
Pittsburgh	13	8	2	70	59	28
N.Y. Rangers	12	10	1	68	65	25
New Jersey	7	13	2	43	66	16
N.Y. Islanders	4	12	5	47	75	13

Section Sud-Est

Washington	15	6	2	77	66	32
Tampa Bay	13	7	2	70	68	28
Atlanta	10	9	3	73	74	23
Caroline	9	10	2	65	71	20
Floride	9	11	0	53	51	18

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale

	G	P	DPF	BP	BC	Pts
Detroit	13	4	2	67	53	28
Columbus	14	6	0	59	47	28
St. Louis	12	5	3	54	52	27
Chicago	11	11	2	73	72	24
Nashville	9	7	4	48	53	22

Section Nord-Ouest

Colorado	12	8	1	74	64	25
Vancouver	11	7	3	62	58	25
Minnesota	10	8	2	47	53	22
Calgary	8	11	2	60	63	18
Edmonton	5	11	4	49	82	14

Section Pacifique

Phoenix	11	5	5	62	59	27
Los Angeles	13	8	0	62	53	26
San Jose	10	6	4	60	54	24
Dallas	11	8	1	59	58	23
Anaheim	10	10	3	57	69	23

Hier

Colorado à Edmonton, 21h

Aujourd'hui

Caroline à Boston, 12h
New Jersey à N.Y. Islanders, 13h
Calgary à Philadelphie, 13h
Ottawa à Pittsburgh, 13h
Nashville à Minnesota, 14h
Chicago à Anaheim, 16h
Tampa Bay à Washington, 17h
Detroit à Columbus, 19h
Toronto à Buffalo, 19h30
Montréal à Atlanta, 19h30
N.Y. Rangers en Floride, 19h30
St. Louis à Dallas, 20h30
San Jose à Vancouver, 22h

Finales de l'ATP

Federer et Murray passent en demi-finales

Londres — Roger Federer et Andy Murray ont facilement accédé hier au carré d'as des Finales de l'ATP, tournoi qui met fin à la saison.

Federer a poursuivi sa domination sur Robin Soderling, en battant le Suédois 7-6 (5), 6-3 pour terminer au premier rang du groupe B. Murray l'a suivi en demi-finale en se remettant d'un début de match chancelant pour vaincre David Ferrer 6-2, 6-2 et ainsi infliger à l'Espagnol sa troisième défaite de suite dans le tournoi à la ronde.

Leur adversaire en demi-finale sera connu aujourd'hui, lorsque les derniers matchs du groupe A auront été joués.

Federer a porté sa fiche à 3-0 lors du tournoi à la ronde pour s'assurer du premier rang du groupe B. Soderling a vu son dossier passer à 1-2, mais il n'a pas remporté assez de jeux pour rester dans la course pour la deuxième place disponible en demi-finale advenant une triple égalité et sa saison était donc terminée.

En carrière, Federer a maintenant une fiche de 15-1 face à Soderling, sa seule défaite étant survenue cette année en quart de finale de Roland-Garros.

Soderling «apporte toujours quelque chose de différent chaque fois qu'il joue contre moi, parce qu'il doit tenter différentes choses, a dit Federer. J'ai été capable de bien gérer ça, ce qui m'a laissé une agréable sensation.»

Federer a brisé le service du Suédois pour une avance de 5-3 en deuxième manche, lorsque



STEFAN WERMUTH REUTERS

Roger Federer a défait le Suédois Robin Soderling.

Soderling a renvoyé le revers du Suisse directement dans le filet.

Classé deuxième tête de série, Federer a ensuite obtenu une première balle de match et il a effectué un amorti, qui lui a donné la victoire lorsque Soderling a retourné la balle dans le filet.

Federer n'a toujours pas perdu de set à Londres cette semaine et il a su profiter des 25 fautes directes de Soderling sur le terrain sur surface dure du O2 Arena.

«Contre un joueur de la trempe de Roger, vous avez besoin d'un peu de chance pour gagner, a déclaré Soderling. Et je n'ai nettement pas eu la chance de mon côté aujourd'hui [hier].»

En raison de la victoire de Federer, Murray n'avait besoin que de remporter un set pour s'assurer du deuxième rang de leur

groupe. Ce fut chose faite après seulement 31 minutes. Le Britannique s'est mis en marche après avoir tiré de l'arrière 2-0 au premier set en jouant du tennis presque parfait et en remportant les sept jeux suivants pour prendre le contrôle du match.

Dans l'autre groupe, Rafael Nadal (2-0), Novak Djokovic (1-1), Tomas Berdych (1-1) et Andy Roddick (0-2) sont tous encore dans la course pour une place en demi-finale. La dernière ronde dans ce groupe aura lieu aujourd'hui.

Plus tôt, les favoris en double, Bob et Mike Bryan, des États-Unis, ont atteint la demi-finale en battant Lukas Dlouhy, de la République tchèque, et Leander Paes, de l'Inde, 6-3, 6-4.

Associated Press

Devant le filet du Canadien

Alex Auld obtient «son départ du mois» contre les Thrashers

ROBERT LAFLAMME

Alex Auld va obtenir «son départ du mois», ce soir, à l'occasion de la visite du Canadien à Atlanta, contre les Thrashers. Le gardien réserviste en sera à sa deuxième présence seulement de la saison devant le filet.

Il y a un mois, le 29 octobre, Auld avait aidé le Tricolore à vaincre les Islanders de New York 3-1, à Uniondale.

Carey Price sera de retour à son poste, demain, quand le Canadien va clôturer une séquence occupée de cinq matchs en huit soirs, en accueillant les Sabres de Buffalo.

Au rythme où on fait appel à ses services, Auld jouera moins de 10 matchs cette saison! «Je ne m'en fais pas quant à mon utilisation. Tout ce que je sais, c'est que je joue demain [aujourd'hui]», a mentionné Auld, en ajoutant qu'il savait à quoi s'attendre, l'été dernier, au moment il a accepté l'offre de 1 million \$US du CH.

«C'est quand on commence à se poser trop de questions qu'on perd sa concentration, a-t-il repris. Carey est phénoménal, et c'est important qu'on l'utilise en masse parce qu'il nous fait remporter des matchs.»

Auld a dit s'attendre de voir davantage d'action, à mesure que la saison va avancer parce qu'on voudra permettre à Price de doser ses énergies.

«Alex est habitué de camper ce rôle, a commenté l'entraîneur Jacques Martin. Il travaille fort à l'entraînement en compagnie de l'entraîneur des gardiens, Pierre Groulx. Il a connu un bon premier match, après une longue période

d'inactivité. Ses coéquipiers apprécient son attitude et les efforts qu'il fait. Ce sera à eux de livrer une bonne performance pour lui.»

Le Canadien (14-7-1) va se frotter à des rivaux qui traversent une excellente séquence.

Les Thrashers (10-9-3) viennent de se farcir les meneurs de l'Association Ouest, les Red Wings de Detroit, 5-1. Avant de vaincre les Islanders 2-1 en prolongation, ils avaient ridiculisé les Capitals de Washington 5-0.

En raison de la parité qui existe, Martin a fait remarquer qu'il est difficile de gagner du terrain au classement. Il y a toujours des équipes sur le lot qui ont succès. «Les Thrashers sont un bel exemple, a-t-il avancé. Ce sera un défi pour nous. Ils n'ont peut-être pas de supervedettes, mais c'est une équipe équilibrée qui a trois trios qui peuvent contribuer à l'attaque et une bonne défense.»

Martin connaît très bien le nouvel entraîneur des Thrashers, Craig Ramsay, qu'il a eu comme adjoint pendant deux saisons chez les Sénateurs d'Ottawa, de 1996 à 1998.

«Les Thrashers ont une structure, a continué Martin. Ils jouent bien défensivement. Je connais le style de Craig. Nous aurons à faire avec une équipe bien préparée, vaillante et disciplinée.»

Les quatre joueurs acquis des Blackhawks de Chicago — Andrew Ladd, Dustin Byfuglien, Brent Sopel et Ben Eager — apportent une solide contribution. Particulièrement Ladd et Byfuglien, les deux meilleurs marqueurs de l'équipe.

La Presse canadienne

LE MONDE



JUNG YEON-JE AFP

À Séoul hier, des manifestants ont protesté contre l'attaque de la Corée du Nord.

La tension reste forte entre les deux Corées

Séoul renforce sa présence militaire sur l'île de Yeonpyeong

Pyongyang promet d'autres attaques en cas de « provocation »

Séoul — La tension demeure forte hier dans la péninsule coréenne malgré les appels à l'apaisement lancés à la fois par les alliés de la Corée du Sud et par la Chine, un des rares soutiens dont dispose la Corée du Nord.

Deux jours après les tirs d'artillerie nord-coréens contre une île sud-coréenne qui ont causé la mort de deux civils et de deux militaires, Pyongyang a menacé Séoul de nouvelles attaques en cas de « provocation » supplémentaire. De son côté, la Corée du Sud a annoncé qu'elle allait renforcer sa présence militaire sur l'île de Yeonpyeong et qu'elle entendait profiter des manœuvres navales prévues en mer Jaune avec les États-Unis à partir de dimanche pour envoyer un message clair à sa voisine.

Ces exercices militaires conjoints sont vus d'un mauvais œil par la Chine qui estime qu'ils sont de nature à menacer sa sécurité ainsi que la stabilité régionale. En août, Pékin avait jugé que l'envoi du porte-avions nucléaire George-Washington en mer Jaune était de nature à nuire aux relations sino-améri-

caines à long terme.

Le ministre sud-coréen de la Défense, Kim Tae-young, a présenté sa démission au président Lee Myung-bak, qui l'a acceptée, « dans le but d'assainir le climat régnant au sein de l'armée et de gérer la série d'incidents ». L'intéressé avait offert

Séoul entend proposer au Conseil de sécurité des mesures de représailles à l'endroit de Pyongyang

de quitter le gouvernement en mai, au lendemain de la mort des 46 marins de la corvette Cheonan coulée, selon Séoul, par une torpille nord-coréenne en mer Jaune.

Le ministère chinois des Affaires étrangères a précisé être en contact avec les États-Unis à propos des tensions régnant entre les deux Corées. Un porte-parole a indiqué que la reprise des négociations à six sur la dénucléarisation de la Corée du Nord constitue une nécessité « urgente » et a appelé toutes les parties en présence « à faire plus pour apaiser » la situation.

Pour l'instant, ces appels au calme n'ont pas été entendus, puisque Séoul a ordonné le déploiement de renforts militaires sur des îles proches de la Corée du Nord tandis que Pyongyang a évoqué la possibilité de nouvelles attaques.

La Corée du Nord « déclenche une deuxième et même une troisième salve d'attaques sans la moindre hésitation en cas de nouvelle provocation militaire inconsiderée de la part des bellicistes de Corée du Sud », a prévenu l'armée nord-coréenne dans un communiqué repris par l'agence officielle de presse KCNA.

D'après les médias sud-coréens, les tirs d'artillerie ont probablement été effectués sur ordre personnel du dirigeant nord-coréen, Kim Jong-il, dans le but de renforcer la position de son fils et probable dauphin, Kim Jong-un, au sein de l'armée.

Kim et son fils ont visité une base militaire située sur la

côte quelques heures avant que soient effectués les tirs visant l'île de Yeonpyeong située à proximité de la frontière maritime contestée entre les deux États, rapporte la presse sud-coréenne.

Séoul étudie plusieurs mesures visant Pyongyang qu'il souhaite proposer au Conseil de sécurité des Nations unies, a annoncé un porte-parole du ministère sud-coréen des Affaires étrangères.

Lors d'une séance plénière hier, le Parlement sud-coréen a adopté à une majorité écrasante une résolution condamnant la Corée du Nord sans toutefois appeler à des représailles. La résolution demande à Pyongyang de présenter des excuses et appelle le gouvernement sud-coréen à prendre des mesures fermes et rapides pour prévenir toute nouvelle provocation de la part du Nord. La Corée du Sud a aussi exprimé l'intention d'engager un dialogue constructif avec la Chine pour qu'elle use de son influence auprès du régime nord-coréen.

Reuters

KARACHI

Villepin accrédite la piste de la corruption

Paris — Dominique de Villepin s'est dit convaincu hier devant un juge que des commissions versées en marge d'une vente de sous-marins au Pakistan en 1994 avaient bénéficié à des partis politiques français.

Entendu quatre heures durant, l'ancien Premier ministre a désigné, comme possibles bénéficiaires, des partis soutenant Edouard Balladur pour l'élection présidentielle de 1995, mais n'a identifié personne, a rapporté un avocat ayant assisté à l'audition.

C'est un nouvel épisode d'une enquête judiciaire qui porte sur une éventuelle corruption en marge de ce marché d'armement à destination du Pakistan, et sur un éventuel lien avec l'attentat de Karachi où ont péri en 2002 11 Français travaillant à la fabrication des sous-marins dans ce pays.

Dominique de Villepin, secrétaire général de l'Élysée en 1995, a dit au juge que selon

une enquête menée alors par les services secrets, l'argent versé pour des commissions légales avait été en partie détourné sous forme de « rétro-commissions » frauduleuses, a rapporté M^e Olivier Metzner, son avocat.

Dominique de Villepin, ancien secrétaire général de l'Élysée (1995-2002) et ex-premier ministre (2005-2007), a confirmé aussi devant le juge que l'arrêt de paiements à des intermédiaires avait été décidé par Jacques Chirac après son élection à l'Élysée en 1995, face à Edouard Balladur, son rival à droite. Patrick Ollier, ministre des Relations avec le Parlement, a aussitôt condamné ces déclarations.

Nicolas Sarkozy, ministre du Budget entre 1993 et 1995 et porte-parole de la campagne d'Edouard Balladur, a déclaré vendredi dernier que l'affaire ne le « concernait en rien ».

Reuters



BRUNO DOMINGOS REUTERS

Les contrôles policiers se sont poursuivis hier dans les favelas de Rio.

RIO DE JANEIRO

Trente morts dans les combats entre narcos et policiers

Rio de Janeiro — Des véhicules blindés ont fait leur apparition hier dans les favelas de Rio de Janeiro où forces de l'ordre et narcotrafiquants se sont affrontés pour la cinquième journée consécutive.

Ces violences, qui jettent le doute sur les capacités de la ville à accueillir la Coupe du monde de football en 2014 et les Jeux olympiques deux ans plus tard, ont fait au moins 30 morts depuis dimanche, selon la police militaire.

Des images retransmises en direct à la télévision montrent des policiers lourdement armés échangeant des tirs avec les trafiquants sur les hauteurs de la ville, où s'étendent les bidonvilles. Acheminées par une dizaine de véhicules blindés, ce qui est inédit, les forces de l'ordre ont été déployées en nombre à la Vila Cruzeiro, favela du nord de

Rio, malgré les barricades érigées par les malfaiteurs.

« Notre objectif aujourd'hui est de reprendre le secteur aux mains des trafiquants. Nous le reprenons et nous nous portons au secours d'une société devenue l'otage du trafic de drogue », a déclaré le colonel Alvaro Rodrigues, qui commande les opérations.

Les troubles ont éclaté dimanche par l'attaque de plusieurs postes de police et des incendies de véhicules. Selon le responsable des services de sécurité de Rio, ces actes ont été ordonnés par des chefs de gang emprisonnés en représailles à leur éviction d'une douzaine de favelas, ces deux dernières années.

Parmi les 30 morts recensés par la police militaire figure une adolescente de 14 ans, tuée mercredi par une balle perdue.

Reuters

AFGHANISTAN

Karzai n'endosse pas les résultats des élections

Kaboul — Le président afghan, Hamid Karzai, s'est gardé hier d'endosser les résultats des élections législatives, en appelant au contraire les candidats battus qui contestent les résultats à porter plainte devant la justice, mais également à éviter les violences.

Dans la journée, le parquet général afghan, dirigé par un proche de M. Karzai, a par ailleurs ordonné une enquête criminelle sur les fraudes massives qui ont entaché les élections du 18 septembre. Ces annonces interviennent alors que selon plusieurs analystes, les candidats de la mouvance de M. Karzai auraient perdu des sièges à l'Assemblée nationale (Wolesi Jirga) et que son principal opposant, Abdullah Abdullah, a affirmé que ses partisans avaient remporté plus d'un tiers des 249 sièges.

De nombreux candidats à ces élections très controversées en raison des violences et fraudes massives observées le jour du scrutin ont manifesté à travers le pays pour dénoncer ces résultats qui ont été endossés par l'ONU et l'ambassade américaine à Kaboul.

En plus d'un taux de participation très bas (autour de 40 %), un quart des suffrages ont été invalidés par la Commis-



AHMAD MASOOD REUTERS

Des candidats défaits et leurs partisans ont protesté à Kaboul contre la corruption lors du scrutin.

sion électorale indépendante (CEI) et 24 candidats déclarés vainqueurs par les résultats préliminaires ont été disqualifiés.

La CEI a annoncé mercredi 238 des 249 députés élus, les 11 restant à officialiser étant ceux de la province de Ghazni, où la minorité hazara aurait remporté tous les sièges, selon les résultats préliminaires, n'en laissant pas aux pachtones, le plus important groupe ethnique du pays. Selon des observateurs, les pachtones auraient perdu

des sièges au terme de ces élections, et leurs mauvais résultats « ne plaisent pas à M. Karzai », a indiqué une source proche de la commission électorale.

En annonçant l'ouverture d'une enquête criminelle sur les fraudes massives qui ont entaché le scrutin, l'avocat général Mohammad Ishaq Alko, le plus haut magistrat du parquet en Afghanistan, a critiqué la CEI pour avoir proclamé les résultats définitifs de manière « prématurée », et l'ONU de les avoir approuvés.

Les manifestations de candidats mécontents se sont poursuivies hier avec 500 personnes à Hérat, la grande ville de l'ouest, plusieurs centaines dans la province de Samangan (nord), selon les autorités locales.

M. Karzai a été installé fin 2001 puis maintenu à la tête du pays grâce à la présence de plus de 150 000 soldats des forces internationales qui combattent les talibans.

Agence France-Presse

Violence politique en Côte d'Ivoire

Abidjan — Un jeune homme a été tué hier dans l'ouest ivoirien, fief de Laurent Gbagbo, dans des échauffourées entre partisans du chef de l'État et de l'ex-premier ministre, Alassane Ouattara, les deux rivaux de la présidentielle de dimanche, a-t-on appris de sources concordantes.

Le jeune homme, dont l'âge n'a pas été précisé, a été présenté comme étant un sympathisant de M. Gbagbo par un agent de la sous-préfecture de Bayota (300 km à l'ouest d'Abidjan), joint au téléphone.

Selon cette source qui a requis l'anonymat, la victime a trouvé la mort après avoir été poignardée

par un militant pro Ouattara à l'issue d'affrontements entre les deux groupes, pour avoir arraché une affiche de campagne de l'opposant. Une source sécuritaire locale a confirmé ces affrontements et ce décès.

Selon une source indépendante, la gendarmerie de Bayota a interpellé quatre personnes, dont l'auteur présumé du meurtre.

A trois jours du second tour, il s'agit du premier décès survenu dans les heurts qui opposent depuis une semaine des militants du camp présidentiel et de l'opposition.

Agence France-Presse

ZEITGEIST



FILMS SÉVILLE

Filmé dans le plus gros dépotoir du monde, à Rio de Janeiro, le documentaire *Waste Land* jette un regard sensible sur les détritiques et les humains qui en vivent. Un parfum de lixiviat comme antidote à la surconsommation.

Le ramadan des consommateurs

Une journée échangiste sans achats



JOSÉE BLANCHETTE

Facile de remettre à demain les achats qu'on ne devrait pas faire aujourd'hui. Et pourtant, ce n'est pas dans cette optique que le *Buy Nothing Day* conçoit les choses. Depuis 1992, cette journée de sensibilisation (aujourd'hui en Amérique du Nord, samedi dans le reste du monde), tente de réfréner les élans consuméristes particulièrement virulents du *Black Friday*, lendemain du Thanksgiving américain.

Aujourd'hui, des gens se feront blesser ou tuer pour pouvoir acheter. Partout aux États-Unis, on offre des soldes imbattables qui attirent les foules dès 5h du matin et certaines grandes chaînes ont ouvert leurs portes depuis minuit. Le pendant pré-Noël du *Boxing Day* a déjà fait des morts et cette dangerosité n'effraie pas les Canadiens, dont 38 % prévoient traverser les douanes pour effectuer leurs emplettes de Noël chez les voisins du Sud.

Grand bien leur fasse, je reste chez moi. Remarque, ce pourrait être l'occasion de magasiner pépère sur Internet, sans subir de bousculade, sans *Petit Papa Noël* de Nana Mouskouri, sans avoir à attendre pour payer (la machine est bloquée) ou renoncer (on n'a pas le code, il faut choisir un autre item).

Mes expériences récentes de magasinage m'ont convaincue d'une chose: mieux vaut acheter de la

qualité, du «garanti à vie», payer comptant et ne plus avoir à remettre les pieds dans ces enfers populaires que sont les magasins à rayons, grandes surfaces ou autres entrepôts qui vomissent du *made in China* et où l'absurdité de votre existence vous saute aux yeux de façon aiguë entre une rangée de décorations de Noël 2010 et des moules à cupcakes en silicone en forme de sapins.

L'inutile au service du superflu

J'ai acheté les moules en forme de sapins. C'est terrible, je sais, une pulsion aveugle, un moment d'égarément, et j'espère qu'ils me survivront, que mes arrière-petits-enfants s'en serviront, bien qu'un doute légitime me chatouille. Sauront-ils seulement cuisiner? En plus d'être fabriqués en Chine, les moules ne coûtaient pas dix balles chez HomeSense (le parent bébelles de Winners), la plus grande concentration de zombies sous laisses chimiques à circuler librement un vendredi soir.

J'étais entrée acheter des serviettes de bain (les miennes dataient de la maison de campagne de mes parents et avaient tenu le coup très honorablement durant 40 ans) et je me suis enfargée dans les foutus moules, des draps en microfibrés et un plat à tourtière.

Morale de l'histoire, ma tactique initiale reste la meilleure: ne pas entrer dans les magasins est une méthode éprouvée pour éviter de dépenser et de succomber.

Mon mari tout neuf applique la même philosophie pour les belles filles. Il ne va jamais souper seul avec une femme (même les moches, il ne voudrait pas les insulter), ni prendre un verre après le bureau. On ne tente pas le diable. Un lunch? Sans problème, mais seulement chez Crudessence (biologique, végétalien et encore vivant), ça donne le ton. C'est la logique de l'al-

coolique qui n'entre pas dans un bar au risque de s'exposer à la tentation.

J'approuve sans réserve (tu parles!) cette approche «gandhiste» de l'existence. «*Tout compromis repose sur des concessions mutuelles, mais il ne saurait y avoir de concessions mutuelles lorsqu'il s'agit de principes fondamentaux*», disait le grand homme en sari. Mutuelles ou pas, mon mari est fidèle à sa marque préférée, grand bien lui fasse.

Si je vous disais que pour Noël, il m'a demandé des cours de massothérapie. Voilà un cadeau écolo, sans empreinte de carbone, générant l'amour du prochain et les échanges d'empreintes digitales.

Une tasse de sucre.com

Ah! l'échangisme. On n'en dira jamais assez de bien. L'échangisme (ou consommation collaborative, dans un jargon moins lubrifié), est au XXI^e siècle ce que l'hyperconsommation était au XX^e. On s'échange les vélos (Bixi), les maisons pour les vacances (*trocmaison.com*), les skis et patins (Poubelle du ski), les autos (Communauto), les moules en sapin contre ceux en forme de cœur, et la vie est moins laide, presque belle.

«*La consommation collaborative correspond au fait de prêter, de louer, de donner, d'échanger des objets via les technologies et les communautés de pairs*», expliquent Rachel Botsman et Roo Rogers, les deux auteurs de *What's mine is yours, the rise of collaborative consumption* (HarperCollins, 2010) sur leur site www.collaborativeconsumption.com.

Cette niche transforme nos façons de concevoir la consommation, qu'on songe à eBay, Craigslist ou Freecycle, mais aussi à des sites de prêts monétaires entre particuliers comme Zopa (rasle-bol des banques?), de location de places de stationnement en ville (ParkAtMyHouse), de jar-

dins (UrbanGardenShare) ou de matériel de camping (SnapGoods ou NeighborGoods).

Si certains sites sont américains (nourris par la crise financière), d'autres ont essaimé et ne demandent qu'à être initiés. J'aime particulièrement l'idée de ShareSomeSugar qui, comme tous ces sites, tente de recréer une communauté basée sur l'échange et la confiance, moyennant un dépôt de sécurité. A quand remonte la dernière fois où vous avez sonné chez le voisin pour une tasse de sucre et en êtes ressorti avec un massage?

Faveur retournée ou non, sous forme de sucre ou de massage, peu importe, on a l'impression de saboter un système qui nous a menés à la banqueroute économique et écologique, à l'isolement, à la fidélisation par carte Air Miles ou Optimum et à la multiplication des mini-entrepôts où moisissent des biens inutilisés.

Ne reste plus qu'à fuir le diable, à se retourner vers la communauté et à espérer que votre chéri restera fidèle lorsque la voisine sonnera pour quémander une tasse de sucre.

cherejoblo@ledevoir.com
Twitter.com/cherejoblo

«Moins on possède, moins on désire.»
– Gandhi

«La méthode authentique consiste à ne rien faire de spécial pour faire du feu le vent m'apporte assez de feuilles mortes»
– Tao Hsin (579-651)

Noté: que Génération d'Idées (organisation à but non lucratif et non partisane qui s'adresse aux Y) nous invite à un 5 à 7 aujourd'hui sur le thème «Le marché des savoirs – Comment exercer une influence politique» au Palais des Congrès. Vous pouvez également vous inscrire au sommet qui se tiendra toute la fin de semaine sur des thèmes variés, comme «Futur et vieillissement», «Le système de santé», «Du champ à notre assiette» et «La fin du règne automobile». Ah oui, un atelier qui s'intéresse au développement durable: «Passer des paroles à l'acte!» www.generationdidees.ca.

Envie: d'aller voir *Wasteland*, ce documentaire bardé de prix qui sort en salle aujourd'hui et qui a été tourné dans un des plus gros dépotoirs du monde, au Brésil. Une œuvre d'art inspirante, à voir la bande-annonce. Et un regard sur nos déchets et les gens qui en vivent. www.wastelandmovie.com.

Adoré: le livre *No Impact Man* du journaliste Colin Be-



van, vivant à Manhattan, au 9^e étage d'un édifice, avec sa femme et sa petite fille. Le gars se sentait impuissant face au désastre écologique planétaire et il a décidé de vivre durant un an en réduisant son empreinte environnementale,



carbo-neutre, en enfourchant son vélo et en n'empruntant jamais l'ascenseur. «*Il y a tellement de gens déprimés que le Prozac qu'ils urinent frelate notre eau potable!*», écrit-il. Tout le livre est un peu sur ce ton mais masque une véritable prise de tête. Le premier défi de Colin fut de convaincre sa femme, accro du *shopping*, de calmer ses ardeurs. Un livre qui nous montre à quel point il est difficile de modifier ses habitudes (qui ont un

impact sur l'entourage immédiat également), même avec la meilleure volonté du monde. L'heure n'est plus au volontarisme écologique mais à la taxation et aux lois, forcément impopulaires. www.noimpactman.typepad.com

Aimé: l'album *Sur la piste de la biodiversité* d'Isaline Aubin et Marc Boutavant (Seuil jeunesse). Ce livre documentaire part de la vie en ville pour aller plus loin avec l'enfant, vers la rivière et la forêt. Très bien illustré, il se termine par des gestes à faire, un peu de concret. Les enfants sont naturellement portés vers la vie. Un livre qui les encourage dans ce sens.

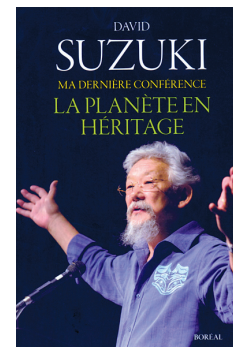
Remarqué: l'expo *O.N.E. — Objets Non Enfouis* à la Biosphère, dès le 3 décembre prochain. 15 000 déchets transformés, 16 tonnes confectionnées avec des produits de consommation de masse, pièces de voiture, piles, peaux de saumon, déchets électroniques. Du recyclage haut de gamme et rien à acheter pour Noël.

JOBLOG

Ça va mal dans le monde

Mon économiste de mari tout neuf est formel: ça va mal à la *shop*. Aujourd'hui, l'Ir-

re depuis longtemps, ça pourrait nous affecter aussi. C'est comme aux États-Unis, il y avait de l'eau dans la cave, mais on n'allait pas voir, on «n'entendait» rien! Quand ils sont descendus dans la cave, le sous-sol était moisi et celui du voisin aussi.»



Dans le même ordre d'idée, je vous incite vivement à lire *La Planète en héritage* de David Suzuki (Boréal). Nous vivons exactement comme l'Irlande, en employant 1,3 fois les ressources disponibles chaque année depuis les années 1980. Et nous sommes déjà en crise écologique. Ça nous pique partout mais nous appliquons de la crème solaire avec un indice de protection 60.

<http://blogues.chatelaine.com/blanchette>